

Star derti hala

Avec **Hala** vos communications sont remboursées



Pour plus d'informations, appelez le : 05 50 000 333 . www.nedjma.dz

Midi Libre N°762 du Jeudi 10 septembre 2009 / 41309

POLITIQUE SANITAIRE

**LE PRÉSIDENT
BOUTEFLIKA
SERMONNE BARKAT**

Page 3

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 762 Jeudi 10 septembre 2009 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

LA BANQUE MONDIALE PUBLIE
DOING BUSINESS 2010

**L'ENVIRONNEMENT
DES AFFAIRES SE
DÉTÉRIORE EN ALGÉRIE**

Page 7

SUITE AUX PLUIES DILUVIENNES À EL BAYADH

LES INTEMPERIES TUENT PLUSIEURS PERSONNES

Lire en page 24



Midi Libre

Jouez avec les Verts et gagnez :
Une voiture et de supers cadeaux
 avec la tombola du **MIDI** *Libre*



En page 14

NOUVEAU

ILLIMITÉ 24H/24

PLUS Appels illimités 24H/24 pour un mois avec 1000DA de rechargement

1000 DA Illimité vers NEDJMA
 4000 DA Illimité vers TOUS LES RÉSEAUX

Un mois d'illimité à partir de la date de rechargement. Votre crédit rechargé sera disponible pour toutes les autres communications. Pour plus d'informations : 0550 000 333 / www.nedjma.dz



Midi Libre N°762 du Jeudi 10 septembre 2009 - 32509

LE SYR PALAC ENTRE EN ACTION POUR LA PARADE

L'ETAT ANTICIPE SUR L'ENVOLEE DES PRIX DE LA POMME DE TERRE

Le Système de régulation de produits de large consommation (Syrpalac) dont l'objectif premier est de mettre un terme à la spéculation, sera incessamment mis à contribution.

PAR SADEK BELHOCINE

La pomme de terre commence à faire parler d'elle. Les prix amorcent une courbe ascendante en ce début d'automne. Le cauchemar des pouvoirs publics est que le prix de ce tubercule atteigne les sommets de l'année dernière. L'anticipation est de mise cette année. Le meilleur moyen étant de réguler le marché avant d'être dépassé par les spéculateurs à l'affût de la moindre faille qui donnera toute latitude à ces pseudo-commerçants d'agir à leur guise sur les prix à travers le mécanisme de l'offre et la demande. Le Système de régulation de produits de large consommation (Syrpalac) dont l'objectif premier est de mettre un terme à la spéculation, sera incessamment mis à contribution. On croit savoir, comme le rapporte l'APS, que 27.236 tonnes de pommes de terre de



La pomme de terre refait encore parler d'elle.

consommation de la wilaya d'Aïn Defla seront déstockées et commercialisées progressivement à partir de dimanche prochain. Le responsable de la Direction des services agricoles (DSA) de cette wilaya, Mohamed Kettou, a souligné, en marge d'une réunion de consultation tenue au niveau de son établissement en présence des opérateurs affiliés dans le système qu'il agit de la première étape concernant

la commercialisation de la production de saison de ce tubercule stocké sous froid dans le cadre du système de régulation des produits à large consommation «Syrpalac 2».

En prévision de la période de soudure (période creuse entre deux récoltes), quatre mille (4.000) tonnes de pommes de terre de bonne qualité, soit 20 % de la quantité stockée dans la wilaya seront

livrées aux marchés au cours de la période allant du 13 au 30 du mois de septembre, précise le premier responsable des services agricoles de la wilaya. Cette opération de déstockage sera suivie d'une autre opération qui se déroulera en trois décades au mois d'octobre prochain du reste de la production, indique la même source. Une opération parallèle à celle de la DSA sera également lancée par une autre entité de la wilaya de Aïn-Defla. Une quantité de 6.486 tonnes émanant de la Société de gestion des participations de la production animale (SGP/Proda) seront également mises sur les étals des marchés et les points de vente durant cette période, a-t-on assuré du côté de cette société.

Il faut savoir qu'avec le Syrpalac, ce sont les intervenants et les maillons constituant l'ensemble de la chaîne de l'agriculture passant par le circuit de commercialisation jusqu'au consommateur qui travaillent en collaboration.

La DSA de Aïn Defla, première wilaya productrice du tubercule, compte 47 opérateurs.

La société SGP/Proda, relevant du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, chargée de l'opération de stockage dite «Sécurité alimentaire» dans le cadre du même Syrpalac compte 19 opérateurs.

S. B.

LES SYNDICATS AUTONOMES MONTENT AU CRÉNEAU

La rentrée scolaire risque d'être «chaude»

PAR MOUNA BENAMEUR

Quelques jours de la rentrée scolaire, prévue pour le 13 du mois en cours, la grogne des syndicats de l'Éducation nationale est montée d'un cran. Les syndicalistes reviennent à la charge et menacent d'ores et déjà d'enclore un mouvement de grève dès le début de la reprise des classes. Ainsi, après les menaces au boycott de ce premier jour de cours, brandie par différents syndicats, notamment, le Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire (Cnapest), de l'Union nationale des personnels de

l'éducation et de la formation (Unpef) et récemment du Conseil des lycées d'Alger (ClA), c'est autour de la Coordination nationale des adjoints de l'éducation d'enfoncer un peu plus le couteau dans la plaie.

Ceci dit, le département de Benbouzid s'attend à une perturbation de la rentrée scolaire, eu égard l'insatisfaction des syndicats autonomes quant aux conditions de déroulement de cette rentrée de même que la détérioration de leurs conditions de vie. Autrement dit, un pouvoir d'achat qu'ils qualifient de «*dérisoire*».

En effet, les enseignants adjoints s'ap-

prêtent, de leur côté, à observer quatre jours de grève successifs à partir de dimanche prochain, selon le secrétaire général de la Coordination nationale des adjoints de l'éducation, Mourad Fertaki. Il est à rappeler que leurs revendications portent essentiellement sur la mise en place du statut des adjoints des éducateurs qui est actuellement à l'échelon 7.

Ces derniers veulent être alignés sur l'échelon des autres fonctionnaires de l'éducation qui est entre 8 et 10. Il est question notamment du droit à la formation pour les moins de quarante ans à l'instar des autres catégories conformément au décret 104 de la Fonction

publique et de trouver également une solution pour les plus âgés qui représentent plus de 60%. Les adjoints de l'éducation exigent également la diminution des heures de travail à 28 heures par semaine au lieu des 36 actuels.

La nécessité de modifier l'article 11 de la loi n° 80-315-08, contenant la définition des fonctions de l'assistant d'éducation et de la suppression de l'article 18, exigeant la libération de enseignants pendant les vacances scolaires. Il faut dire que le ministre de l'Éducation nationale a du pain sur la planche vu que les protestataires s'annoncent très motivés.

M. B.

PROCHAINE SESSION EXTRAORDINAIRE DE SON CONSEIL

Le CNES relance le débat sur le logement

PAR MEROUA TOUAHRIA

Dans un communiqué de presse émis hier, le Conseil national des enseignants du supérieur (CNES) a dénoncé l'abrogation du décret fixant les modalités de transfert du droit au bail des logements à caractère social affectés aux administrations, institutions et organismes publics. Une session extraordinaire de son bureau national devra se réunir dans les plus brefs délais pour décider des actions à entrevoir afin de faire valoir ses droits.

Prenant connaissance de l'abrogation du décret 06-208 du 13 juin 2006 fixant les modalités de transfert du droit au bail des logements à caractère social affectés aux administrations, institutions et organismes publics et du gel de toutes les opé-

rations liées à son application, le CNES n'a pas manqué de marquer son insatisfaction. Dénonçant cette instruction du Premier ministre datée du 20 juillet 2009, ce syndicat dénonce l'abrogation du dit décret et le gel de toutes les opérations liées à son application.

A la veille de la rentrée universitaire, le CNES ne mâche pas ses mots. Considérant cette décision comme une «sentence», il estime que cette question, en plus du retard considérable du régime indemnitaire, compromettront sérieusement la rentrée universitaire. «*Elle s'annonce ainsi sous de mauvais signes.*» tranche le CNES.

Le syndicat «*regrette et s'indigne*» de cette démarche unilatérale excluant, une fois de plus, les partenaires sociaux.

«*Cette fuite en avant remettra, sans aucun doute, en cause le caractère de partenariat construit ces dernières années avec la tutelle et pour lequel le CNES n'a lésiné sur aucun effort*» note le coordinateur national du CNES.

Ceci en rappelant que la primauté de l'annonce de ce décret abrogé- puisque les enseignants chercheurs étaient les plus touchés par cette mesure- a été faite de manière exclusive au CNES lors d'une réunion avec le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique le 30 mai 2006 sanctionnée par un PV cosigné par les deux parties.

Il signale, par ailleurs, que l'objectif essentiel de la promulgation dudit décret était d'asseoir une stabilité permanente du

corps des enseignants chercheurs de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique pour se consacrer convenablement à leurs tâches statutaires. Pour preuve, la circulaire du ministère de l'ESRS N°461/SG/06 du 04 novembre 2006 relative à l'application dudit décret, annonce clairement cet aspect : «*La question du logement à caractère social a été toujours au centre des préoccupations du secteur et l'une des principales revendications des partenaires sociaux compte tenu de la spécificité de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, qui considère le logement comme un outil pédagogique devant contribuer à l'amélioration des conditions de vie et de travail des enseignants.*»

M. T.

BOUTEFLIKA À PROPOS DE LA POLITIQUE SANITAIRE

«Je veux un programme de qualité»

Le ministre en charge du secteur s'est vu ordonner par Abdelaziz Bouteflika d'élaborer et de mettre en œuvre dans les meilleurs délais «une politique de formation adaptée aux besoins induits par le développement exceptionnel du réseau infrastructurel, les disparités entre les wilayas et les défis de prise en charge de la double transition démographique et épidémiologique».

PAR SADEK BELHOCINE

«L'amélioration des indicateurs de santé publique et les engagements sans précédent consentis par l'Etat dans le domaine de la santé, s'ils constituent des motifs de satisfaction et de fierté, ne peuvent trouver leur juste traduction que s'ils génèrent une plus grande satisfaction du citoyen», a souligné le président de République, Abdelaziz Bouteflika, à l'issue d'une réunion d'évaluation, consacrée au secteur de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière. Il semble que la politique de la santé telle que menée par le premier responsable du secteur, Saïd Barkat, n'agrée pas le chef de l'Etat. A ce titre, il a instruit le gouvernement à l'effet «de mettre en œuvre un véritable programme de quali-



Abdelaziz Bouteflika.

Amine Ch. Midi Libre

té des soins pour mieux protéger, mieux prévenir, et évaluer la prise en charge globale de la santé des citoyens». Et ce n'est pas uniquement la qualité des soins prodigués à la population qui ne satisfait pas le chef de l'Etat. Le ministre en charge du secteur s'est vu ordonner par Abdelaziz Bouteflika d'élaborer et de mettre en œuvre dans les meilleurs délais «une politique de formation adaptée aux besoins induits par le développement exceptionnel

du réseau infrastructurel, les disparités entre les wilayas et les défis de prise en charge de la double transition démographique et épidémiologique». Par ailleurs et toujours au chapitre des orientations, Bouteflika a demandé au ministre de veiller «à mettre en place des mécanismes adéquats pour une coordination entre les structures médicales de proximité aussi bien publiques que privées, et les établissements hospitaliers», et ordonné par des directives

claires aux secteurs exerçant dans les produits pharmaceutiques de «promouvoir l'industrie nationale et rationaliser la consommation des médicaments». Au sujet du projet de la contractualisation des établissements publics de santé avec les organismes de sécurité sociale qui a pris beaucoup de retard, le président de la République a insisté sur le fait que «cette contractualisation externe doit être impérativement accompagnée d'une contractualisation interne», avertissant que «l'équipement des futurs projets ou le renouvellement des équipements des établissements de santé fonctionnels, est sous-tendu par la mise en œuvre d'une stratégie normative selon le type d'établissement, les activités projetées et les besoins prioritaires». Selon le chef de l'Etat, «le choix des spécificités techniques doit tenir compte du service médical rendu et attendu», soulignant que «seule une telle démarche rationaliserait les dépenses et réduirait les coûts de santé». Le Président de la République prône également «d'intensifier la prévention contre les maladies non transmissibles» et «de poursuivre le programme de densification des structures spécialisées dans la lutte contre le cancer», tout en invitant le gouvernement à «entamer la révision de la loi sanitaire sur la base d'une large concertation avec tous les partenaires concernés». **S. B.**

EN PRÉVISION DE LA TRIPARTITE

Mobilisation générale à l'UGTA

PAR KAMAL HAMED

En prévision de la prochaine tripartite, le siège de la centrale syndicale, malgré le mois sacré de ramadhan, ne désemplit pas ces derniers jours. Le secrétaire général de l'UGTA semble en effet avoir décrété la mobilisation générale de l'ensemble du staff dirigeant du syndicat. Des réunions, dont certaines sont qualifiées de marathoniennes, se tiennent presque quotidiennement, apprend-on, hier, de sources syndicales. Abdelmadjid Sidi Saïd est en train de passer en revue, en compagnie de ses proches collaborateurs et des membres du secrétariat national, l'ensemble des dossiers que le syndicat compte mettre sur la table des négociations à l'occasion de la tenue, après les fêtes de l'Aïd, de la rencontre tripartite. Cette rencontre est un cadre idoine dans lequel les trois partenaires sociaux que sont le gouvernement, l'UGTA et les organisations syndicales, se concertent sur les questions sensibles d'ordre socio-économique. Selon les mêmes

sources, le premier responsable de l'UGTA reçoit à tour de rôle des représentants de plusieurs fédérations représentants différents secteurs, notamment ceux de la Fonction publique. Car c'est surtout sur ce terrain que l'UGTA est en perte de vitesse face à la montée en puissance des syndicats autonomes. Sidi Saïd, dit-on, veut ainsi ouvrir avec le gouvernement, lors de cette tripartite, le dossier du nouveau régime indemnitaire. Un dossier lourd sur lequel le gouvernement semble avoir assez tergiversé suscitant le courroux des syndicats autonomes surtout, qui s'impatientent mais qui menacent aussi de déclencher des mouvements de protestation. Ce forcing a poussé le gouvernement à lever la conditionnalité de la finalisation de l'ensemble des statuts particuliers de la Fonction publique avant de passer aux négociations sur la question du régime indemnitaire. Et tout indique que le gouvernement va donner le feu vert définitif aux différents ministères et institutions publiques pour ouvrir officiellement ce dossier sur lequel

comptent beaucoup les fonctionnaires pour améliorer, un tant soit peu, leur pouvoir d'achat eux qui sont restés sur leur faim après l'entrée en vigueur de la nouvelle grille des salaires de la Fonction publique car considérant que la réévaluation n'a pas été à la hauteur des attentes. L'UGTA mise aussi beaucoup sur l'augmentation du SNMG et, à ce titre, on croit savoir qu'elle veut porter ce salaire à 20.000 DA alors qu'il n'est que de 12.000 DA actuellement. Les responsables de la centrale syndicale ont estimé qu'une réévaluation du SNMG de 2000 DA seulement ne répondrait pas aux revendications des travailleurs. Tout indique cependant, que le SNMG sera porté à 15.000 DA. Sidi Saïd compte ouvrir aussi le dossier du pouvoir d'achat dans sa globalité et ne manquera pas, par conséquent, de demander à ses partenaires, de mettre sur la table des discussions la question de la revalorisation des salaires du secteur économique. La centrale syndicale a, il y a quelques temps déjà, mis en place un groupe de travail chargé d'élaborer une

étude sur le pouvoir d'achat des Algériens. Et, selon les premières conclusions de ce groupe de travail, il faudrait au minimum un salaire de 30.000 DA par mois pour pouvoir satisfaire quelques besoins. Précisons aussi que Sidi Saïd, selon toujours ces mêmes sources, supervise directement les travaux de la commission chargée de proposer de trouver des formules de substitution à l'interdiction de l'octroi des crédits à la consommation. D'autres questions seront aussi soulevées par l'UGTA à l'occasion de cette tripartite comme celle relative aux salaires impayés, un problème récurrent qui revient périodiquement depuis de nombreuses années. En tout cas l'ordre du jour de cette rencontre fait l'objet de consultations entre le syndicat et le gouvernement qui ont, à cet effet, multiplié les rencontres et coordinations ces derniers jours. C'est dire combien l'UGTA mise sur la tripartite pour espérer glaner quelques acquis et, pourquoi pas, améliorer son image de marque qui s'est complètement érodée depuis des années déjà. **K. H.**

CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES

L'Algérie présente une stratégie de lutte contre le phénomène

PAR FAZILA BOULAHBAL

Une stratégie nationale de lutte contre la violence à l'égard des femmes en Algérie a été présentée, hier, par la ministre déléguée chargée de la Famille et de la Condition féminine, Nouara Saâdia Djaafar, lors de la Conférence internationale sur la violence contre la femme, tenue à Rome dans le cadre de la présidence de l'Italie du G8 qui s'est étalée sur deux journées. Les grandes lignes de cette stratégie sont axées, essentiellement sur la participation de la femme au

développement durable humain, à la promotion des droits de l'Homme mais aussi l'instauration de l'égalité et de l'équité entre citoyens. L'intégration des femmes, consolidée par un plan d'action opérationnel dont la mise en œuvre, devant contribuer à l'amélioration du statut social, économique, juridique et politique des femmes dans la perspective d'un développement durable, était, également l'un des points abordés par la ministre. «L'Algérie a pris des mesures pour lutter contre ce fléau dans le cadre de son adhé-

sion et engagement aux différents rapports d'évaluation aux plans international, régional et sous-régional en adoptant des réformes législatives et politiques en adéquation avec les mutations internes ainsi que des conventions internationales relatives aux droits fondamentaux des femmes», a-t-elle souligné. Ces réformes ont porté sur la révision des codes de la famille, de la nationalité, du code pénal, de la loi sur l'assistance judiciaire ainsi que l'instauration de mécanismes et de structures pour promouvoir le rôle de la

femme dans la société. Ce rendez-vous a réuni des représentants de gouvernements, de la société civile, d'organisations internationales et de personnalités des mondes de l'art et de la culture. La grande assistance s'est fixée à cette occasion un objectif en se penchant sur des aspects relatifs à la violence dans l'optique de la pleine affirmation des droits humains des femmes dans le cadre de l'aboutissement du processus de la mise en œuvre des «Objectifs du millénaire pour le développement». **F. B.**

MARCHÉ EL-DJORF

UNE ANARCHIE

Véritable ville dans la ville, le bazar d'El-Djorf à Bab-Ezzouar, est particulièrement prisé par les ménages qui y affluent aussi bien de la capitale que des autres régions du pays. Ce marché informel, qui a connu un boom en très peu de temps, voit en ces jours de ramadan et surtout à la veille de la rentrée scolaire et l'approche de l'Aïd el-Fitr,

une clientèle constituée surtout de parents en quête, ces jours-ci, de tenues vestimentaires et d'affaires scolaires pour leurs chérubins. Ces autres clients viennent après les émigrés, dont l'engouement pour ce lieu, a représenté, tout au long de la saison estivale, une véritable aubaine pour les commerçants.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Le soleil tape dur sur la capitale en ce mois de jeûne. À Bab-Ezzouar, quartier de la périphérie d'Alger, la circulation est intense. En face de l'université, un immense parking de fortune en terre battue est réservé aux visiteurs du «célèbre» marché El-Djorf, plus communément appelé marché «Dubai». Les lieux, quoique rébarbatifs, ne semblent pas décourager les centaines de visiteurs qui affluent vers cette mecca de la bonne affaire. Les automobilistes manœuvrent tant bien que mal. Ils tentent, autant que possible, de ménager leur véhicule sur une chaussée mal nivelée. À l'entrée du marché, une parfaite organisation est visible au milieu de toute cette «informalité». Des étals bien organisés, des baraques bien ordonnées. Les centaines de marchands, bien mieux organisés que dans n'importe quel centre commercial, proposent leurs marchandises sur des supports métalliques recouverts de carton ou de contreplaqué pour les plus débrouillards. Tout ce qui peut faire le bonheur d'une famille algéroise s'y retrouve, vous avez même à votre disposition des paniers pour faire le tour de ces magasins à ciel ouvert, des taxis vous attendent pour vous ramener chez vous ou pour transporter vos nombreux paquets. Au marché Dubaï, vous trouverez du plus petit et usuel objet jusqu'aux plus grand appareil électroménager.

«Dubai» continue à séduire en dépit de l'envolée des prix

D'aucuns vous le diront, les prix ont carrément flambé au bazar de «Dubai» au cours des derniers mois. Ce lieu qui était connu pour ses prix de demi-gros et qui attirait les ménages en quête de bonnes affaires n'est démentié plus ce qu'il était. Sur place, les commentaires vont bon train et concernent notamment l'alignement des prix affichés sur ceux proposés dans les quartiers les plus huppés de la capitale. «C'est révoltant, ce n'est plus la peine de se déplacer jusqu'ici pour acheter des produits au même prix que dans n'importe quel quartier d'Alger-Centre», commente une dame. Cette dernière se ravise aussitôt pour avouer «qu'il est tout de même plus pratique et convivial d'acheter à El Djorf. Ici, on peut trouver de tout : des détergents aux meubles en passant par la literie et la vaisselle. Malgré cette flambée des prix, personnellement, c'est ici que je continue à faire mes courses». Ce qui continue à attirer les Algériens, c'est que ce grand bazar contient absolument tout et on aura beau dire les prix affichés permettent certainement aux habitués d'économiser quelques centaines de dinars. «En faisant tous mes achats : grands et petits à El-Djorf, je réalise des économies parfois très intéressantes qui peuvent même m'assurer les courses quotidiennes de tout le mois», nous affirme un père de famille. Un commerçant dira qu'en dépit de la hausse des prix dans ce marché, il reste beaucoup de sous à gagner, «un client peut économiser jusqu'à 4.000 DA sur ses achats. Prenons l'exemple d'un matelas d'importation cédé à 15.000 DA, alors qu'au centre-ville il est vendu à 20.000 DA. Parfois, il m'arrive de vendre juste 100 DA de bénéfice sur un article au vue de la rude concurrence», d'autres clients, pour leur part, sont unanimes pour affirmer qu'«à Alger les prix sont trop élevés alors qu'ici ils sont abordables pour les moyennes et petites bourses». L'un d'eux dira : «Je préfère effectuer mes achats ici. En plus des prix relative-



Photo B. Midi Libre

« Le marché d'El-Djorf, qui avait débuté dans les années 90 par quelques revendeurs de cosmétiques contrefaits, a fini par prendre une expansion sans pareille. Aujourd'hui tout s'y vend du plus petit bibelot à l'électroménager.

venant abordables on trouve des produits de qualité avec garantie.

El-Djorf, au secours des parents pour les fêtes et la rentrée scolaire

Pour chaque occasion : ramadan, fêtes religieuses, rentrée scolaire, les Algériens se précipitent vers les marchés et les magasins pour faire les courses indispensables : vêtements, vaisselle, ingrédients pour les gâteaux des différentes fêtes. Ici tout est disponible et l'âpre concurrence fait que leurs prix restent différents d'un commerçant à un autre. «À quelques jours de la rentrée scolaire, je suis là avec mon mari pour acheter les articles nécessaires à la rentrée; habits, affaires scolaires. J'en profite pour acheter les ingrédients nécessaires pour la préparation des gâteaux de l'Aïd», nous avoue une jeune dame abordée devant les étals. Une personne intervient qui nous dira en s'esclaffant: «Si on devait compter le nombre de fois où je suis venu ici cet été, on baptiserait ce marché certainement de mon nom. J'y suis venu en moyenne trois fois par semaine pour acheter des cadeaux de mariages, accompagner mes sœurs et cousines pour les trousseaux de mariées, faire découvrir ce bazar à des parents émigrés, à des amis pour leur permettre de faire de bonnes affaires, avant le mois sacré pour acheter des services de tables et les différents produits indis-

pensables au ramadhan. Je suis là pour l'achat de tenues vestimentaires pour la rentrée scolaire et l'Aïd en plus des affaires scolaires et des ingrédients pour les gâteaux sans oublier les tapis et la literie pour l'Aïd», nous explique notre interlocutrice. Une vieille dame qui suivait nos propos nous dira : «Nous ne pouvons pas fêter une occasion sans la préparer comme le veut la tradition, il faut donc des habits neufs, de la vaisselle neuve pour le ramadan, en plus des gâteaux. Pour toutes ces occasions, nous recherchons les produits les moins chers, il faut avouer qu'ici on trouve les deux : la qualité et les prix abordables, une différence même de 10 dinars peut attirer les ménages à moyen et faibles revenus», affirme-t-elle.

Faire ses courses au bled, la nouvelle tendance des émigrés

Les mois de juillet et d'août voient affluer une autre clientèle à El-Djorf, à savoir notre communauté résidant à l'étranger. Deux raisons essentielles sont à l'origine de ce phénomène : le grand choix et les prix.

«Tous les Algérois étant à la plage, il nous reste nos chers émigrés pour nous rendre visite», plaisante un commerçant qui ne chôme pas en cette période. Les émigrés pour retrouver l'atmosphère du mois de ramadan outre-mer n'hésitent pas à prendre avec eux tout ce qui peut leur

rappeler «rihet l'bled». Les derniers jours avant la fin des vacances de nos émigrés, il y a foule au marché d'El-Djorf et les commerçants ont du mal à répondre à la demande. Ils se font un plaisir à évoquer, sans rechigner, ces clients d'un genre particulier. Ils en parlent avec humour en évoquant leur méconnaissance des prix. «Ils pensent que les prix sont bas ici, et ils sont souvent étonnés de constater le contraire. Nous aussi, nous avons dû augmenter nos tarifs. Tout le monde parle de crise financière, elle nous a touchés aussi», explique un commerçant. Une cliente intervient pour nous parler de parentes émigrées en Italie et qui effectuent toutes leur courses ici avant de repartir en Italie. «Mes cousines achètent même pour leurs amies n'ayant pas pu venir cet été au pays». Les émigrés n'hésitent pas à faire leurs emplettes en dinars, et ils font souvent le plein en produits pour plusieurs mois. «Nos chers émigrés ne passent pas inaperçus», commente en souriant un jeune vendeur qui affirme avec fierté que les produits de leur bazar sont jugés plus attractifs que ceux de «là-bas». Il approuve de clients devenus des habitués en articles de décoration, vaisselle... objets jugés tendance, comme cela est le cas pour les bougeoirs, les assiettes de décoration, les lampes traditionnelles et le nécessaire de table. «Mes produits font fureur et les mêmes familles d'émigrés reviennent me voir voilà déjà deux années», avoue le jeune vendeur. «Faire ses courses au bled est dans l'air du temps, le bouche-à-oreille fait son effet», nous explique l'un des plus anciens commerçants ami Omar. Il nous explique que «les premières années de l'existence de ce marché à Bab-Ezzouar, seuls les habitants du quartier fréquentaient les lieux. Depuis, nous avons acquis une renommée nationale et même internationale. Les week-ends, le rush est impressionnant et durant les vacances ou à l'approche du mois de ramadhan, des records de vente sont enregistrés ici. Nous attendons avec impatience l'arrivée des émigrés.

DE BAB EZZOUAR

ORGANISÉE

Avec eux, on travaille bien avec eux. C'est réellement notre bouée de sauvetage», nous explique ami Omar. En effet, durant les trois mois d'été, les magasins d'El-Djorf, sont pris d'assaut par les émigrés. «ce sont de bons payeurs. Ils achètent tout. Nous avons même vu des familles acheter les produits nécessaires aux mariages traditionnels organisés en France, en Espagne ou en Italie. Ici, ils n'ont que l'embaras du choix. S'ils ne se déplacent pas, ils délèguent des membres de leurs familles, cela leur revient certainement moins cher», dira encore ami Omar. Une jeune fille qui écoutait attentivement acquiesce disant : «J'ai deux frères résidant à l'étranger, ils sont venues cet été accompagnés de leurs épouses françaises, pour séjourner dans une station balnéaire. Ils n'ont pas pu résister aux récits de nos cousines et tantes qui viennent régulièrement à El-Djorf. Nous avons donc fait tous ensemble, un crochet par Bab-Ezzouar pour acheter des bricoles, et ils sont repartis avec un bric-à-brac pas possible, une foule de choses qui sont hors de prix dans le pays où ils résident. Maintenant c'est moi qui viens à chaque fois», ajoute la jeune dame qui avoue ne pas résister à l'attrait de ce bazar. «En dépit de la ruée des week-ends et du mois de ramadhan, nos clients ne sont pas aussi nombreux qu'avant», souligne un restaurateur reconverti en vendeur de «kitaifs» en ce mois sacré. Il faut dire que durant la saison estivale, les Algériens installés à l'étranger sont particulièrement bichonnés par les commerçants. «Pratiquement tous les produits les intéressent, ils achètent tout», dira en conclusion un vendeur de tapis.

Le marché informel victime lui aussi de la crise économique

Le marché informel est, lui aussi, touché de plein fouet par la crise économique. Au bazar d'El-Djorf la tendance est au ralentissement de l'activité qui n'est plus la même qu'il y a quelques années. Le vaste parking jouxtant la centaine de magasins est pratiquement désert. «La crise s'installe chez nous», commente Mahmoud, un commerçant. Pour confirmer ces propos, un autre marchand souligne les impacts de la crise économique et le ralentissement des activités du bazar au cours des derniers mois. Pour appuyer ses propos, il montre le grand parking jouxtant le marché et note que les années précédentes il ne désemplissait pas. Un autre commerçant installé auparavant à El-Hamiz, tente de nous expliquer que cette même crise a frappé les plus grands marchés d'Alger et même d'Algérie à l'instar d'El Hamiz à Alger, Dubaï à



Photo B. Midi Libre

« La crise économique mondiale n'a pas épargné le marché informel. Le marché d'El-Djorf a été atteint de plein fouet et les flots de clients qui y affluaient de toutes parts se font de plus en plus rares.

El-Eulma (Sétif) et même Sidi Aïssa. «J'étais installé auparavant au marché d'El-Hamiz où une seule route est goudronnée. A l'exception de la rue principale, aucun chemin n'est encore bitumé. A l'état de la chaussée, il faut ajouter la multitude de décharges sauvages et l'absence totale de trottoirs. Tout est piraté : l'électricité, l'assainissement, les permis de construire, les registres du commerce», ce marché lui aussi connaît ces dernières années une baisse flagrante de ventes, lui qui avait la renommée de pratiquer des prix de demi-gros et son ravitaillement des plus grands grossistes d'Alger mais aussi d'Algérie. Un marchand de jouets connu pour la qualité de sa marchandise et ses prix concurrentiels,

intervient pour dire avec amertume. «Cela fait une quinzaine de minutes que vous êtes avec nous et vous avez remarqué, que seulement deux ou trois personnes ont franchi le seuil. Pourtant, nous sommes parmi les magasins qui offrons les meilleurs services.

L'année passée lors de la période estivale, c'était la grande effervescence. Les achats avaient débuté dès avril. Cette année, il a fallu attendre l'approche du ramadhan et de la rentrée scolaire pour constater un certain rush, d'ailleurs celui qui ne vend pas en des occasions pareilles ne vendra rien pour le reste de l'année», commente-t-il en riant. Plusieurs revendeurs d'électroménager tentent d'expliquer cette mévente : «La période des grands achats a tardé à venir et la panique s'est emparée des commerçants. Pourtant, c'est à partir du mois d'avril, que les clients affluent. Les produits ciblés : les climatiseurs, les ventilateurs ou encore les téléviseurs.

On préfère mettre ce retard sur le compte de plusieurs facteurs». «La pluie», commente quelqu'un. Il est vrai que la saison des pluies s'est étirée en longueur cette année. «La situation actuelle nous pousse à revoir nos calculs. Je crois que les Algériens ne peuvent plus se permettre certains achats comme auparavant. Les prix de tous nos produits ont été revus à la baisse. Certes, il n'y a pas encore le feu en la demeure, mais nous craignons les conséquences de la

crise financière sur nos commerces», nous confie notre interlocuteur. «C'est le vide. Nous sommes quatre employés à tourner au rond. Les gens se déplacent, nous posent des questions, mais on ne voit pas la couleur de leur argent», ajoute un commerçant travaillant en collaboration avec une société nationale de fabrication d'électroménager.

Produits de luxe et produits contrefaits se côtoient...

Grossistes et détaillants, en majorité locataires chez des particuliers, exposent leurs marchandises, allant jusqu'à squatter les trottoirs. Rabah, originaire de Médéa, vendeur de tapis et de literie depuis 1996, dira : «Je sais que c'est illégal, mais «Allah gahleb». Souvent, je reçois des mises en demeure de la police urbaine et de la commune mais je ne peut pas faire autrement», déplore-t-il.

Interrogé sur la provenance de ses articles, il nous dira que «la marchandise locale ne représente que 30% de la marchandise globale qui se trouve au magasin», expliquant que la majorité des articles, notamment ceux de qualité, proviennent des pays de l'Union européenne et de Turquie. Ceux contrefaits proviennent de Chine ou de Dubaï. L'affluence de la clientèle n'est plus celle des années passées, fera remarquer le jeune vendeur.

C. K.

Chasse à l'informel à travers le territoire national

96 marchés informels ont été recensés dans la capitale. La campagne de lutte contre le marché informel, la fraude et l'évasion fiscale ne concerne pas seulement la capitale mais toutes les grandes villes du pays. 732 marchés informels sont recensés pour une superficie globale de 2,7 millions de m² et au sein desquels activent plus de 100.000 intervenants, soit près de 13% des commerçants inscrits au registre du commerce. Ces campagnes se poursuivent à travers le territoire. Les brigades d'intervention ont mené des actions axées autour de l'identification d'activités non déclarées, du contrôle des stocks de marchandises, des factures et défaut de facturation. Dans un premier temps, les programmes des sorties ont ciblé les activités à forte présomption de fraude exercées dans les secteurs réputés pour la prolifération des activités informelles. Il s'agit, à Alger de Gué de Constantine, Birkhadem, Saoula, Lotissement Chabani, Chéraga, Bouchaoui, Dely Ibrahim, El Achour, Draria, Baraki, Eucalyptus, Benthalha, Rouiba, Réghaia, Kouba, Jolie Vu, El-Hamiz et El Djorf. Ainsi, indique-t-on, plus de 50% des commerçants du très «fréquenté» marché d'El Hamiz et plus de 30% de ceux d'El-Djorf exercent au noir. D'ailleurs, une majorité de ces commerçants avait fermé boutique, précédant ainsi la visite tant redoutée des agents de contrôle. Bâti une économie solide nécessite des mesures à tous les niveaux. Parmi ces mesures, la lutte contre l'informel et la contrefaçon est primordiale. C'est, en fait, l'une des conditions pour protéger l'économie nationale et le consommateur. Car, à travers la

prolifération des marchés informels (à Alger, on en compte 45) et la propagation de la contrefaçon, l'économie nationale est touchée en perdant annuellement, selon les chiffres des organisations et associations patronales, entre 25 et 30 milliards de dinars, mais... les consommateurs et la santé publique payent aussi la lourde facture de ces phénomènes «ravageurs». On ne cessera de le rappeler, la contrefaçon s'est largement étendue pour concerner même les produits de large consommation, à l'instar de l'électroménager, de l'habillement, de la pièce de rechange et des médicaments. Des produits dont la provenance, est à 80-90% du marché informel. Les deux phénomènes sont liés, donc la lutte contre le premier ne peut se faire sans combattre le second et vice versa. La question s'impose donc, car les attentes à ce niveau sont nombreuses et s'expriment de tous les côtés. Les attentes viennent des citoyens, des opérateurs et des partenaires économiques de l'Algérie. Toutes ces parties espèrent des solutions efficaces d'autant plus que ces cinq dernières années, ces phénomènes ont pris beaucoup d'ampleur. Pour protéger l'économie nationale et lui permettre d'être concurrentielle, ne serait-ce qu'à l'échelle régionale, surtout après l'adhésion de l'Algérie à la zone arabe de libre-échange, ce sont toutes ces questions qu'il faut prendre en charge en associant tous les acteurs économiques. L'administration fiscale, qui semble décidée à ne pas lâcher prise face à la propagation de l'activité informelle, fait état de 17.766 opérations de contrôle au niveau de huit wilayas de l'Est. La Direction

régionale du commerce a enregistré durant le premier semestre de l'année 2008 sept milliards de dinars en ventes et achats de marchandises sans facture. Le bilan de cette institution fait également état de 3.686 infractions à la législation vigueur tandis que le montant des factures non conformes s'élevé à plus de 14 milliards de dinars alors que celui des marchandises saisies atteint plus de 4,7 millions de dinars donnant lieu à plusieurs procès-verbaux et décisions de fermeture de locaux commerciaux. Ces opérations sont, faut-il le noter, ciblé principalement des créneaux caractérisés par la vente de produits contrefaits. Il s'agit, à titre indicatif, de pièces de rechange, et d'électroménager. Les principales infractions relevées se rapportent, selon le bilan, au défaut d'information sur les prix et tarifs des marchandises, à l'opposition aux agents de contrôle et, enfin, aux ventes et achats sans facturation notamment. Ce programme entre dans le cadre des mesures d'assainissement des marchés et la protection du consommateur. Il figure parmi les priorités du ministère du Commerce. Cependant, les conditions de travail des agents chargés d'assurer les opérations sont très difficiles. Les brigades de contrôle font face à d'énormes difficultés et sont parfois carrément agressées par les commerçants. Ces derniers n'ont pas trouvé mieux à faire que de baisser les rideaux, sous prétexte des congés pour échapper au contrôle...

C. K.

REPUBLICQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DE LA WILAYA DE CHLEF

AVIS RECTIFICATIF D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DU MARCHÉ

La Direction des travaux publics de la wilaya de Chlef informe l'ensemble des soumissionnaires qu'un rectificatif a été porté à l'avis d'attribution provisoire du marché paru dans :

Le journal *El Ahdath* en date du 24/08/2009

Le journal *Midi Libre* en date du 22/08/2009

Relatif à l'opération : «Entretien et réhabilitation des chemins communaux et chemins de wilaya (lots n° 02, 03, 04, 05, 06, 07, 11, 13, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 29, 30, 32, 33, 34 et 35) programme 2009».

Les rectifications sont comme suit :

N° du lot	Intitulé du projet	Entreprise	Montant (TTC)	Délai de réalisation	Critères de choix
04	Achèvement et réhabilitation chemin d'El Meariche sur 4 km commune d'El Heranfa	ETPBH Chorfi Mohamed	17.058.600,00	70 jours	Entreprise moins disante
		Au lieu de			
04	Achèvement et réhabilitation chemin d'El Meariche sur 4 km commune d'El Heranfa	ETPBH Latrache Abdelhamide	20.785.050,00	03 mois	Entreprise moins disante
		Au lieu de			
20	Aménagement et revêtement du CC reliant entre Hay 107 Martyrs et Boccat El Fouaka et le cimetière sur 4 km commune d'Abou El Hassen	ETPBH Choual M'hamed	18.106.920,00	02 mois	Entreprise moins disante
		Au lieu de			
20	Aménagement et revêtement du CC reliant entre Hay 107 Martyrs et Boccat El Fouaka et le cimetière sur 4 km commune d'Abou El Hassen	ETPBH Azzaiz Ahmed	18.935.280,00	03 mois	Entreprise moins disante
		Au lieu de			
25	Ouverture et aménagement des accès secondaires d'El Mekam et Makdaa El Ghraouid sur 5 km commune de Ain Merane	ETPBH Atba Ben Atba Houria	19.791.252,00	118 jours	Entreprise moins disante
		Au lieu de			
25	Ouverture et aménagement des accès secondaires d'El Mekam et Makdaa El Ghraouid sur 5 km commune de Ain Merane	ETPBH Chorfi Mohamed	21.282.300,00	90 jours	Entreprise moins disante
		Au lieu de			
35	Aménagement et revêtement du CW 74 sur 5 km commune de Tadjna	ETPBH Aberkane Rekaia	32.515.470,00	75 jours	Entreprise moins disante
		Au lieu de			
35	Aménagement et revêtement du CW 74 sur 5 km commune de Tadjna	ETPBH Choual M'hamed	35.769.240,00	90 jours	Entreprise moins disante

LE RESTE SANS CHANGEMENT

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية : برج بوعرييج

دائرة : برج زمورة

بلدية : أولاد دحمان

إعلان منح مؤقت

بمقتضى أحكام المرسوم الرئاسي رقم 250/02 المؤرخ في 2002/07/24 المتضمن تنظيم الصفقات العمومية المعدل والمنم بالمرسوم الرئاسي رقم:

338/08 المؤرخ في: 2008/10/26

بمعلم رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية أولاد دحمان كافة المتجهدين الذين تقدموا بعروضهم في المناقصة الوطنية المفتوحة رقم : 2009/06، أنه بعد فتح وتحليل العروض تقرر مايلي :

اسم المشروع	المؤسسة	المبلغ	المبلغ
تدعيم الاسفلة البلدية لافتاء 02 ساحة بصهرج 10 ح3	ش.ذ.م الغنية	13.968.000,00	أحسن عرض

طبق للمادة رقم : 101 من المرسوم الرئاسي رقم : 250/02 المؤرخ في 2002/07/24 المتضمن تنظيم الصفقات العمومية المعدل والمنم في المرسوم الرئاسي رقم : 301/03 المؤرخ في 2008/09/11 بحق لكل متجهد بفتح على هذا الإعلان رفع طعن أمام اللجنة الصفقات العمومية البلدية في أجل 10 أيام ابتداء من تاريخ أول صدور لهذا الإعلان.
رئيس المجلس الشعبي البلدي

Midi Libre N° 762 Jeudi 10 septembre 2009 - ANEP 778 162

ولاية بسكرة

مديرية الصحة والسكان

إعلان عن إلغاء منح مؤقت

بناء على الإصدار رقم 3177 المؤرخ في 2009/08/04 الموجه لمقولة فاسمي نور الدين وطبقا لأحكام المادة 43 الفقرة 2 من المرسوم الرئاسي رقم 02/250 المؤرخ في 2002/07/24 المعدل والمنم بالمرسوم الرئاسي رقم 301/03 المؤرخ في 2003/09/11 المتضمن تنظيم الصفقات العمومية تعلن مديرية الصحة والسكان لولاية بسكرة كافة المتجهدين في المناقصة الوطنية المفتوحة الصادرة بجريدة الأنصر بتاريخ 2007/10/22 المتعلقة بعملية إنجاز مجمع صحي ببلدية مخادمة والذي تم الإعلان عن المنح المؤقت الصادر بجريدة الأنصر بتاريخ 2008/04/14 أنه تقرر إلغاء المنح المؤقت بسبب عدم حضور المقاول لإمضاء أمر القيام بالعمل.

رقم الحصة	تعيين الحصص	المقولة	المبلغ
05	الإدارة الخارجية	فاسمي نور الدين	3.920.787,00

يمكن للمتجهدين الذين بدججون عن هذا القرار أن يرفعوا طعنا أمام لجنة الصفقات العمومية في أجل 10 أيام ابتداء من تاريخ أول صدور هذا الإعلان عن إلغاء المنح المؤقت للصفقة في الجرائد الوطنية وذلك وفقا للمادة 101 من المرسوم الرئاسي رقم 02/250 المؤرخ في 2002/07/24 المعدل والمنم بالمرسوم الرئاسي رقم 301/03 المؤرخ في 2003/09/11 المتضمن تنظيم الصفقات العمومية.

المدير

LA BANQUE MONDIALE PUBLIE DOING BUSINESS 2010

L'environnement des affaires se détériore en Algérie

L'environnement des affaires en Algérie s'est encore détérioré durant l'année écoulée, à en croire le nouveau rapport de la Banque Mondiale sur la pratique des affaires dans le monde, Doing Business 2010, qui vient d'être publié.

PAR RYAD EL HADI

Selon l'institution financière internationale, il faut 14 étapes, 24 jours, et un capital équivalent à 31 % du revenu par habitant pour pouvoir créer une société en Algérie.

L'environnement des affaires en Algérie s'est encore détérioré durant l'année écoulée à en croire le nouveau rapport de la Banque Mondiale sur la pratique des affaires dans le monde, Doing Business 2010 qui vient d'être publié.

D'après ce document, l'Algérie a perdu deux places par rapport au classement de l'année dernière passant de la 134e à la 136e position. Notre pays a rétrogradé dans le classe-



Siège de la Banque mondiale.

ment sur cinq des dix indicateurs pris en considération par la banque, à savoir la création d'entreprise (-7), l'embauche des travailleurs (-5), l'obtention des prêts (-4), la protection des investisseurs (-3) et le commerce frontalier (-2). En revanche, l'Algérie a amélioré son classement en matière d'embauche des travailleurs, de transfert de propriété et d'exécution des contrats.

Le rapport de l'institution internationale démontre que c'est en matière de création d'entreprises qu'il y a le plus de carences. En effet, selon le document, il faut 14 étapes, 24 jours, et un capital équivalent à 31 % du revenu par habitant pour pouvoir créer une société en Algérie. Par ailleurs, en matière de recrutement,

l'Algérie obtient un indice de difficulté de 44 sur une note maximale de 100, alors qu'en ce qui concerne la protection des investisseurs, la BM attribue à notre pays un indice de 6 sur 10 en ce qui concerne le degré de divulgation des informations.

S'agissant du commerce transfrontalier, les performances de l'Algérie sont également en détérioration puisque la Banque observe qu'il faut 8 documents, 17 jours et plus de 1.200 dollars par conteneur pour effectuer une opération d'exportation, alors qu'il faut 9 documents, 23 jours et plus de 1400 dollars par conteneur pour une opération d'importation.

Dans la région du Moyen Orient et d'Afrique du Nord, l'Algérie n'arrive que 14e sur une liste de 19 pays, devancée

par la Tunisie (8e), l'Egypte (11e) et le Maroc (13e).

Globalement, le rapport 2010 de la Banque mondiale, note qu'un nombre record de 131 pays du monde ont réformé leurs réglementations des affaires en 2008-2009.

Ce nombre représente plus de 70% des 183 pays faisant l'objet du rapport, soit la proportion annuelle la plus importante depuis que le rapport annuel a été publié pour la première fois en 2004. De plus, ce progrès a été réalisé sur fond de crise économique mondiale.

Doing Business 2010 a recensé 287 réformes entre juin 2008 et mai 2009, soit une hausse de 20% par rapport à l'année précédente. Les pays réformateurs ont concentré leurs efforts sur la facilitation de la création et de l'opération des entreprises, le renforcement des droits de propriété intellectuelle et l'amélioration de l'efficacité de la résolution des conflits commerciaux et des procédures de faillite.

Selon les auteurs du rapport, «la réglementation des affaires peut avoir une incidence sur la manière dont les entreprises font face à la crise et sur leur capacité à tirer partie des occasions qui se présenteront lorsque la reprise aura lieu».

R. E.

UBIFRANCE MULTIPLIE LES RENCONTRES EN 2009

Notre pays préservé de la crise économique mondiale, selon la Coface

PAR AMAR AOUIMER

«L'Algérie à la croisée des chemins», tel est le thème d'une récente rencontre organisée à Paris entre des experts français d'UBIFRANCE dont des membres de la Coface et des hommes d'affaires algériens dont l'objectif essentiel consistait à décrypter le marché algérien.

Le site Internet D'UBIFRANCE estime que «l'Algérie interpelle souvent, inquiète parfois, mais reste toujours incontournable». Les observateurs et analystes économiques et financiers soutiennent que l'Algérie renferme des ressources naturelles importantes, notamment les hydrocarbures (pétrole et gaz) et possède des réserves de change largement suffisantes pour mener à bien des projets de développement économiques ambitieux.

Lors de cette rencontre parmi tant d'autres ayant eu lieu dans la capitale de l'Hexagone, les participants ont montré que «l'Algérie interpelle souvent par sa richesse (160 milliards de dollars en 2008), le dynamisme de sa croissance (entre +2 et +6% au cours des cinq dernières années et environ 3% en 2009), et l'immensité des besoins en importations et en investissements (150 milliards de dollars de dépenses d'infrastructures prévues sur la période 2009-2014)».

En revanche, les experts internationaux estiment que «l'Algérie inquiète parfois en raison de son patriotisme économique, une certaine instabilité juridique et le poids de sa bureaucratie».

Toutefois, ils reconnaissent que «l'Algérie demeure plus que jamais incontournable en raison de sa proximité géographique et culturelle, l'étroitesse des relations économiques avec la France (premier fournisseur et premier investisseur hors hydrocarbures, et le caractère stratégique du marché, à savoir l'Algérie est devenue, en 2009, le premier débouché pour la France dans la zone de l'organisation pour le commerce et le développement en Europe (OCDE), juste derrière la Chine et avant la Russie».

Pour UBIFRANCE, l'agence française de développement international des entreprises, il s'agit d'une occasion unique de faire le point sur un marché complexe mais porteur.

Le débat s'est notamment articulé sur les priorités économiques de l'Algérie à l'aube du 3e mandat du président Bouteflika en s'interrogeant sur un éventuel dirigisme économique ou une poursuite de l'ouverture avec des moyens différents suivant les dernières décisions du gouvernement sur le plan économique. Des ateliers thématiques ont permis de décrypter les grands projets en Algérie et les opportunités de croissance

inhérentes aux 35 millions de consommateurs, ainsi que les implantations d'entreprises et les financements en Algérie.

Yves ZLOTOWSKI, économiste en chef à la COFACE, (organisme français qui a pour mission de faciliter les échanges entre toutes les entreprises partout dans le monde) a traité le thème «Le risque pays Algérie s'est-il modifié?».

Il a indiqué que «toutes les prévisions montrent que l'Algérie semble préservée de la crise économique actuelle. Ce pays n'a presque plus d'endettement public, il a un niveau de réserves record, il a donc une situation économique positive».

Ce conférencier a souligné «l'évolution du revenu par habitant, mais le taux du chômage reste très élevé, a-t-il précisé, surtout parmi les jeunes».

Il a estimé, par ailleurs que «le chiffre de l'investissement reste très faible par rapport aux potentiels de l'Algérie».

Enfin, il met en relief «les progressions en matière de transparence des entreprises et de la qualité de recouvrement, mais indiquant que les prévisions COFACE montrent une instabilité, à savoir de nouvelles normes qui arrivent soudain et déstabilisent les investisseurs».

Pour préserver l'avenir de l'économie algérienne, il faudra, selon lui, une stabilité juridique.

A. A.

CHAKIB KHELIL À LA RÉUNION DE L'OPEP À VIENNE

«Tout ce que nous avons à faire est de respecter les quotas»

Le ministre algérien de l'Energie, M. Chakib Khelil, a appelé depuis Vienne en Autriche où il devait prendre part, hier soir, à la 156e Session ordinaire de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), au respect des quotas de production fixés par l'Organisation. «Le respect des quotas devrait suffire à faire baisser les stocks, que l'Opep juge trop élevés», a-t-il estimé dans une déclaration à la presse à son arrivée mardi dans la capitale autrichienne. «Le respect des quotas est à un niveau historique et devrait encore s'améliorer, ce qui devrait stopper la progression des stocks», a-t-il ajouté appuyant une position déjà exprimée par le ministre saoudien du Pétrole, Ali al-Nouaimia, qui avait auparavant donné le ton, décrivant un marché «très stable» et des prix «bons pour tout le monde». «Tout ce qu'il y a à faire, c'est de respecter les quotas», a insisté M. Khelil, selon lequel les prix du pétrole devraient remonter «en début d'année prochaine» grâce aux baisses de production décidées l'an dernier (24,84 millions de barils par jour) et à la reprise économique. «L'économie semble se porter correctement et les prix résistent (...) Nous pensons que l'économie va s'améliorer», a affirmé le ministre, qui s'est dit «confiant» quant à voir le baril, actuellement autour de 70 dollars, se maintenir dans les prochains mois à ce niveau de prix. «Nous devrions voir les prix augmenter au début de l'année prochaine», a-t-il dit, tout en reconnaissant toutefois que «beaucoup d'incertitudes» subsistent sur l'état de l'économie mondiale.

YOUNES DJAMA

RECETTES D'HYDROCARBURES DEPUIS JANVIER 2009

Plus de 27 milliards de dollars enregistrés

L'Algérie a engrangé des recettes d'hydrocarbures pour un montant de plus de 27 milliards de dollars durant les huit premiers mois de l'année.

Dans une déclaration à l'APS, le P-dg de Sonatrach, M. Mohamed Meziane, a tenu à préciser que ce chiffre d'affaires enregistré jusqu'à fin août englobe à la fois les recettes pétrolières et gazières du pays.

Le ministre de l'Energie et des Mines, M. Chakib Khelil, avait avancé en début d'année que les recettes pétrolières du pays devraient s'établir à près de 40 milliards de dollars en 2009.

Ces rentrées représentent, explique M. Meziane, les recettes réalisées jusqu'à août représentant ainsi près de 67,5% des recettes prévues pour toute l'année 2009.

Il est à signaler que ce chiffre a vu une hausse, précisément au cours des quatre derniers mois, puisque les recettes pétrolières étaient estimées à 13,1 milliards de dollars à la fin du mois d'avril dernier.

Fazila Boulahbal



BOUIRA

La mendicité s'installe dans les rues

La mendicité ne répond plus au besoin lié à l'indigence, c'est plutôt la quête et la course vers l'argent facile qui a pris le relais. Et Bouira n'échappe malheureusement pas à ce phénomène qui a grossi les rangs des faux mendiants qui ne cessent d'arpenter quotidiennement rues, ruelles et places publiques au grand dam des véritables nécessiteux. Ils sont là à implorer du regard la générosité du passant pour une hypothétique pièce. Pièce néanmoins qui ne sort que difficilement des poches de la majorité. Certes, personne n'est insensible au désolant spectacle des incessantes incantations mais quelle réaction avoir quand ce fléau devient un métier pour la plupart des quémandeurs ? Et puis, un vrai nécessiteux peut-il se permettre d'exiger pour seule aumône de l'argent sonnante et trébuchant ? Le problème de toutes ces ordonnances épinglées n'importe où, ces bébés qu'on loue et expose au détriment de leur bien-être et ces enfants privés d'un droit fondamental qu'est la scolarité, doit être pris au sérieux par les autorités, à savoir séparer le bon grain de l'ivraie. Cette dérive doit être combattue avec force.

T. H.

7.118 nouveaux élèves dans le primaire

A l'occasion de la rentrée scolaire prévue pour le 13 du mois en cours les services de la direction de l'éducation ont rendu public du bilan chiffré ayant trait au nombre d'élèves concernés par cette rentrée scolaire ainsi que le nombre d'infrastructures qui vont les accueillir c'est ainsi, il a été annoncé que pour la présente rentrée que pas moins de 7118 nouveaux potaches des classes du primaires feront leur entrée pour la première fois, le nombre d'instituteurs est de 4330 pour un bati de 530 écoles, pour la restauration, les services ont comptabilisé quelques 390 cantines dont 44 sont en cours de réalisation. Pour le cycle moyen les quelques 64767 élèves seront reçus dans 103 CEM et encadré par 3998 enseignants. 81 CEM sont dotés du régime, de demi-pension, pour le cycle du secondaire, les 38 lycées qui comptent actuellement la wilaya de Bouira accueilleront quelques 24.873 lycéens, pour la présente rentrée 04 nouveaux lycées ouvriront leur portes le mois d'octobre prochain, 27 lycées offrent la possibilité d'internat, 11 lycées sont doter du régime de demi-pension. A noter que pour cette rentrée quelques 1074 nouveaux postes d'emplois seront attribués pour renforcer un encadrement qui reste en deçà des quotas escompté dans les différents palliers, par ailleurs quelque 65000 familles nécessiteuses vont bénéficier des 5000 dinars de la prime de scolarité.

T. H.

BEJAIA

Les restaurants ouverts le jour sanctionnés

Durant la semaine en cours, les éléments de la sûreté urbaine d'Aokas à Bejaia ont sommé les propriétaires des restaurants activant en journées de Ramadhan de baisser promptement rideaux. En plus des interventions opérées sur les lieux où se trouvent les restaurants, la police a interpellé les gérants pour leur interdire de rouvrir leurs portes. Cette opération est intervenue suite aux réclamations de certains habitants. Ces derniers dénoncent aussi d'autres pratiques «immorales» en ce mois de Ramadhan. Il s'agit de la dégradation des mœurs en ce mois sacré, telle que la prostitution qui se pratique dans certains lieux. Les habitants de cette ville invitent les autorités compétentes à mettre fin à cette situation qui porte préjudice à la réputation de cette ville à vocation touristique.

S. N.

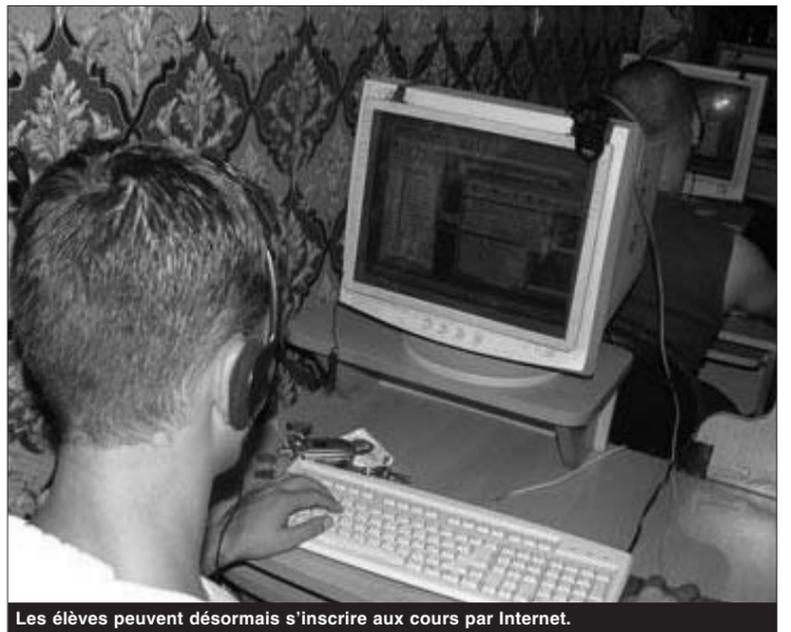
CHLEF, RENTRÉE SCOLAIRE 2009-2010

LE CREFD AU SECOURS DES ÉLÈVES EXCLUS

Pour des raisons très diverses, de plus en plus d'élèves exclus du système scolaire optent pour la formation à distance. C'est du moins ce qui ressort des statistiques du centre de formation de Chlef qui font état de 12.685 candidats pour l'année scolaire 2008-2009.

PAR BENCHERKI OTSMANE

Les inscriptions pour la présente rentrée scolaire ont débuté le 1er septembre au centre régional d'éducation et de formation à distance (CREFD), qui regroupe les wilayas de Chlef et de Aïn Defla et se poursuivront jusqu'au 31 octobre. Cette année, la nouveauté pour les inscriptions réside dans le fait que ces dernières s'effectuent par Internet sur deux sites proposés. Pour des raisons très diverses, de plus en plus d'élèves exclus du système scolaire optent pour la formation à distance. C'est du moins ce qui ressort des statistiques du centre de formation de Chlef qui font état de 12.685 candidats pour l'année scolaire 2008/2009. Cette année, on prévoit un nombre à peu près identique à celui de l'an passé compte tenu des moyens logistiques. Par



Les élèves peuvent désormais s'inscrire aux cours par Internet.

ailleurs, dans le but d'alléger les élèves des contraintes de transport et de restauration, le centre a ouvert des salles de cours dans les chefs-lieux des dairats de Ténès, Boukader et El-Khémis. Les élèves de la classe de terminale peuvent suivre chez eux les cours par Internet mis en place par la direction du CREFD. Plus de 400 enseignants qualifiés sont mobilisés pour répondre aux attentes de ces élèves. Concernant les résultats, le directeur, M. A.Bourada, fait part de sa satisfaction avec un taux de réussite au baccalauréat de 97% en 2009. Ce score classe ce centre à la première place au niveau national. Quant aux sup-

ports techniques, la direction du centre met à la disposition des élèves des manuels et des C.D à raison de 12 manuels par élève. Des cours de soutien sont également donnés aux élèves de terminale à raison de 2 séances de 3 heures chacune par semaine. Par ailleurs, vu le rôle important du CREFD, une nouvelle construction en dur sera réceptionnée au cours du mois d'octobre prochain en remplacement à celle en préfabriqué qui ne répond plus aux attentes des élèves et de l'administration. Ce nouveau siège comprend 6 salles de cours, 4 salles pour l'informatique et 2 labos de langues.

B. O.

BOUMERDÈS, SOLIDARITÉ

Commerçants et industriels se mobilisent

PAR TAHAR OUNAS

Comme à l'accoutumée, la solidarité en ce mois sacré est palpable dans la quasi-totalité des communes de la wilaya de Boumerdès. En effet, les localités de la wilaya ont distribué près de mille couffins aux familles nécessiteuses. Parallèlement, des associations et des comités de village ont pu s'organiser pour la bonne distribution de ces couffins. Une vaste opération de solidarité s'est enclenchée et elle ne cesse de s'étendre pour toucher toutes les populations démunies. Dans la commune de Chabet El Ameur, la solidarité a



atteint son summum. En plus des couffins distribués par l'APC, des centaines d'autres ont été distribués le week-end dernier par un industriel de la région. 600 parts d'une valeur de 2.000 DA ont été offertes aux villages composant la commune. Les habitants des quinze villages ont

bénéficié de cette aide, nous dit-on sur place. La même situation prévaut à Tidjelabine. Dans cette localité, l'on constate l'ouverture d'un resto du cœur par l'association Al Irchad. Des dizaines de repas sont servis quotidiennement aux nécessiteux et même aux riverains. A Sidi Daoud, l'ouverture d'un restaurant de la rahma a soulagé les nécessiteux de cette commune classée

parmi les localités les plus pauvres de la wilaya. Même les privés, les industriels et les grands commerçants s'impliquent dans la distribution des repas chauds aux démunis en ce mois de piété.

T. O.



BATNA, VISAGE HIDEUX DU QUARTIER TAMECHIT

LES ELUS MIS A L'INDEX

Le quartier Tamechit, à la périphérie sud de Batna, vit dans la gadoue, l'obscurité et la bidonvilisation au grand désespoir des habitants. Déficit de finances ou absence des autorités locales ?

PAR BOURKI ABDELHAK

A l'exemple de la légende du tonneau des Danaïdes qui ne se remplit jamais, l'immensité de la wilaya de Batna n'a pas permis d'atteindre les objectifs que se sont fixés les pouvoirs publics pour améliorer le cadre de vie des habitants. Le quartier Tamechit, à la périphérie sud de Batna, vit dans la gadoue, l'obscurité et la bidonvilisation au grand désespoir des habitants. Déficit de finances ou absence des autorités locales ?

D'emblée ces dernières, à leur tête le chef de daïra de la capitale des Aurès, exhiberont tout un programme entamé dans le cadre du quinquennat 2004/2009. Plus de 12.000.000 DA ont été mobilisés aux fins de réhabiliter les chaussées, les trottoirs et autres infrastructures d'embellissement et de divertissement à l'exemple du complexe culturel de l'ex-Parc de distraction de la cité Kechida et dont l'ouverture attendue par le Tout-Batna est programmée pour avant octobre 2009. Il n'est plus donc question «d'indigence de l'Etat». On l'aura deviné, le problème se situe au niveau des élus communaux. Il faut rappeler qu'à son arrivée en septembre 2005, le nouveau wali de Batna s'est attelé à relooker le visage de la cinquième ville du pays. Pour atteindre de cet objectif, il a mobilisé, aux côtés des



Vue sur une des ruelles de Tamechit.

membres élus de l'APC sortante, les directeurs de l'exécutif à travers 18 secteurs.

Lancée solennellement, l'opération a été suivie par son initiateur qui organisera une série de réunions hebdomadaires au niveau du siège de l'Hôtel de ville. Chaque membre de l'exécutif, data-show à l'appui, rapportera des images hideuses des quartiers cachés où l'on notera des chaussées défoncées, l'absence d'espaces verts, l'existence de décharges sauvages devant les écoles et les mosquées, des crevasses laissées par les chantiers de l'Agence des eaux et autres obstruction d'avaloirs. Un environnement propice au développement des MTH et autres épidémies du siècle dernier. Bizarrement, le quartier de Tamechit, un lotissement populaire et populaire a été spolié de ses droits. Située au pied du djebel éponyme, une bonne partie de l'ensemble urbain «Hai Boulares» est dépourvue des commodités élémentaires (gaz de ville,

AEP, électricité, revêtement des chaussées, enlèvement d'ordures...) Même les sociétés Sonelgaz, ADE et l'Office de l'assainissement évoquent la non-conformité du Pos (Plan d'occupation des sols), pour entamer les raccordements réguliers. Des fils électriques de fortune émaillent le ciel de Tamechit. Un décor digne des favelas brésiliennes.

Batna vit dans la peur des inondations, de l'invasion des moustiques et des accidents automobile sur ses chaussées défoncées et sans signalisation.

Dans l'attente d'un dénouement de la situation au niveau de l'APC en proie à des luttes sordides, les citoyens, toutes catégories confondues, subissent la non gestion de la ville.

«Le très attendu code communal demeure l'unique bouée de sauvetage des autochtones et des représentants du gouvernement», selon des milieux initiés.

B. A.

GUELMA, MARCHÉ DE GROS DE FRUITS ET LÉGUMES

Le démarrage du projet piétine

PAR HAMID BAALI

Domicilié aux abords de l'abattoir communal et de l'Opow Souidani-Boudjema, l'actuel marché de gros de fruits et légumes du chef-lieu de wilaya, implanté sur un terrain sommairement aménagé, ne répond plus aux normes réglementaires édictées par les pouvoirs publics. Son fonctionnement souffre d'insuffisances avérées notamment pendant la saison hivernale puisque les camions et les usagers pataugent dans la gadoue. Conscientes de ces aléas et de ces carences caractérisées, les autorités locales ont inscrit une opération

relative à la réalisation d'un marché de gros sur un site mitoyen. Une enveloppe financière conséquente a été débloquée et le directeur de la concurrence et des prix, maître d'ouvrage, a été chargé du suivi du projet. Lors du dernier exécutif de wilaya, ce dernier a fait part des difficultés rencontrées sur le terrain car les mandataires n'ont toujours pas évacué les lieux pour rejoindre le site affecté à titre provisoire. D'autre part, le président de l'Assemblée populaire de Guelma n'a toujours pas délivré l'incontournable permis de construire pour des raisons inexplicables. Il est utile de souligner que la Direction de l'environnement

aurait émis des réserves quant à la réalisation de ce projet.

Dissimulant à peine sa colère, le wali a estimé inadmissible qu'un projet d'utilité publique accuse un retard de démarrage de neuf mois. Dans ce contexte, des instructions fermes ont été adressées aux responsables concernés afin que les travaux démarrent impérativement cette semaine.

Cette infrastructure, une fois achevée, offrira un cadre de travail agréable aux mandataires et commerçants qui évolueront dans un environnement sain avec toutes les commodités.

H. B.

EL TARF

les viandes blanches et rouges trop chères



Les quinze premiers jours de ce mois de jeûne sont considérés par les consommateurs comme la période de grands achats de produits alimentaires, donc de dépenses excessives. Fruits, légumes, viandes blanches ou rouges enregistrent des envolées qui saignent à blanc les

consommateurs en particulier ceux aux bourses moyennes. Et comme à El Tarf il y a peu d'associations défendant les consommateurs, les commerçants imposent leur diktat. Ce phénomène est vécu dramatiquement par les citoyens à faible revenu, sans parler des sans emploi qui ne savent plus où donner de la tête. Selon des citoyens rencontrés dans les marchés hebdomadaires des différentes agglomérations, les prix enregistrent des hausses qui dépassent tout entendement atteignant dans certains produits les cent pour cent. Et dire qu'il y a une semaine, le gouvernement a parlé de régulation du marché. Une situation qui n'a pas manqué de soulever le tollé des ménagères piégées par ces augmentations inattendues sous le nez des inspecteurs et contrôleurs de la DCP. Étonnant surtout lorsque l'on sait qu'on entame la deuxième quinzaine du mois de piété. La pomme de terre passe de 25 à 45 dinars voire 60 dinars, les citrons à 300 dinars et les autres légumes frais connaissent des hausses de plus de 50%. Maintenant, il est prouvé que les hausses se font chaque année à l'approche du mois de Ramadhan qui, en principe, devrait être le mois de piété et de clémence. Les prix des produits alimentaires manufacturés sont, quant à eux, restés stables avec une légère hausse quand même. On ne peut imputer ces augmentations aux pénuries, vu la disponibilité des produits. En tout état de cause, l'envolée des prix est devenue une habitude à l'approche du mois du carême.

M. S.

MILA

Allocation solidarité, la colère des «oubliés»



L'affichage des listes des 615 bénéficiaires de la valeur monétaire du «couffin du Ramadhan» qui a atteint cette année 8.000 dinars, n'a pas laissé insensibles les familles se considérant comme nécessiteuses et écartées

des listes. Elles ont clairement affiché leur courroux et réclament des responsables locaux leur insertion sur la liste des heureux élus. Elles se sont rassemblées devant le siège de l'APC et ont demandé des explications sur cet «oubli» qu'elles jugent inacceptable. Les membres de l'assemblée communale les ont accueillies avec le sourire et ont répondu favorablement à leurs doléances par l'ouverture d'un registre d'inscription de leurs noms sur la liste des nécessiteux aux fins d'étude de leurs demandes dans les plus brefs délais, ce qui a automatiquement fait baisser la tension et rendu le sourire aux plaignants. L'APC a, pour rappel, consacré une enveloppe financière de 800 MDA pour le couffin du Ramadhan à environ 900 potentiels nécessiteux et a dû, après étude des dossiers transmis à la mairie, n'en retenir que 619, le reste ayant été rejeté pour plusieurs motifs dont principalement des demandes émanant de détenteurs de comptes devises au niveau des banques.

Z. A.

AFFRONTLEMENTS POST-ELECTORAUX AU GABON

AU MOINS 15 MORTS LORS DES VIOLENCES À PORT-GENTIL

Au moins 15 personnes ont été tuées lors des violences à Port-Gentil (Ouest) après l'élection à la présidence du Gabon d'Ali Bongo, a affirmé mercredi à l'AFP Pierre-André Kombila, député et figure de l'opposition, selon qui le bilan final pourrait se chiffrer en dizaines de morts.

Médecin de formation, M. Kombila, candidat à la présidentielle de 1998 et plusieurs fois ministre, a soutenu à la dernière présidentielle l'opposant Pierre Mamboundou, dont Port-Gentil est un fief. Il contredit ainsi le chiffre officiel de 3 morts dans les violences qui ont secoué la capitale pétrolière du Gabon du 3 au 6 septembre après l'annonce de la victoire d'Ali Bongo. M. Kombila a fait état d'informations provenant de la morgue de l'hôpital de Ntchengue (sud de la cité pétrolière) «où il y avait 15 corps». «Celle-ci est pleine. Il nous reste à voir celle de l'hôpital Paul Igamba», a-t-il dit. «Il y a eu plusieurs dizaines de morts à Port-Gentil, selon les différents témoignages que j'ai reçus», a-t-il précisé. «Il y a une rumeur qu'il faut vérifier: c'est que l'armée prend les corps et les jette en mer en hélicoptère. Il faut mettre en place une enquête internationale, en interrogeant les forces de l'ordre honnêtes, on devrait arriver à la vérité», a-t-il poursuivi. Selon le député, il y a actuellement «311 détenus, dont une vingtaine de femmes», arrêtés dans le cadre de ces émeutes alors que le ministre de l'Intérieur avait parlé dimanche d'une soixantaine d'interpellations.

Mardi soir, le porte-parole du gouver-



nement René Ndemezo Obiang avait affirmé à la télévision nationale RTG1: «A notre connaissance aujourd'hui il n'y a eu que trois morts. Si l'opposition parle de plusieurs morts, il faut qu'elle en apporte les preuves. Il n'y a aucune preuve». «Le gouvernement maîtrise parfaitement la situation. Le travail (d'enquête) doit continuer à être fait sur le plan intérieur, donc il n'y a pas de situation qui nécessite pour l'instant une intervention internationale en terme d'enquête», a-t-il précisé. Le ministre de l'Intérieur Jean-François Ndongou avait affirmé dimanche à une réunion de notables qu'il était prêt à accepter une enquête interna-

tionale, assurant à la presse que les militaires déployés avaient des «consignes claires et fermes de ne pas utiliser des balles réelles» pour réprimer les violences. Les troubles entre le 3 et 6 septembre ont fait trois morts selon le gouvernement et au moins six selon un décompte de l'AFP. Pierre Mamboundou, classé troisième à la présidentielle, est arrivé en tête à Port-Gentil. Selon les résultats officiels, validés par la Cour constitutionnelle, Ali Bongo, fils du président défunt Omar Bongo, a été élu avec 41,73% des suffrages, devant André Mba Obame (25,88%) et Pierre Mamboundou (25,22%).

ANNONCE DE RÉSULTATS DE LA PRÉSIDENTIELLE AFGHANE

Recomptage dans plus de 600 bureaux de vote



Lannonce au compte-gouttes de résultats partiels de l'élection présidentielle en Afghanistan se fait dans un esprit «impartial», a estimé mercredi le sortant Hamid Karzaï, largement en tête d'un scrutin entaché par des soupçons de fraudes. «Le président Karzaï a applaudi la Commission pour ses efforts dans la poursuite du processus dans un esprit impartial et juste», lit-on dans un communiqué de la présidence. L'opposition et de

nombreux observateurs étrangers ont mis en cause l'impartialité de la Commission électorale indépendante (IEC) chargée de compiler les résultats des dépouillements et de les annoncer. Son président avait été nommé par M. Karzaï. La Commission distille au compte-gouttes depuis deux semaines des résultats partiels qui mettent invariablement en tête le président sortant, au mépris, selon ses détracteurs, de nombreuses plaintes pour fraudes. Mardi

soir, ces chiffres plaçaient le chef de l'Etat largement en tête dans 91,6% des bureaux de vote dont les suffrages ont été dépouillés, avec 54,1% des voix contre 28,3% à son ancien ministre des Affaires étrangères Abdullah Abdullah, qui ne cesse de dénoncer, depuis le lendemain du scrutin, des fraudes massives au profit de son adversaire. «Je pense (...) que vous allez constater que des centaines ou des milliers de suffrages seront invalidés, c'est plus que probable et cela affectera» le résultat global de l'élection, a assuré M. Abdullah mardi soir dans un entretien à l'AFP. «Ce qu'ils font est illégal», a-t-il insisté en évoquant des annonces qui ne tiennent aucun compte des plaintes pour fraude. Une autre instance, la Commission des plaintes électorales (ECC), chargée d'enquêter sur des milliers de plaintes, a annoncé mardi qu'elle disposait de «preuves évidentes et convaincantes» d'irrégularités durant le scrutin du 20 août. Elle a ordonné un recomptage des voix dans plus de 600 bureaux de vote, sur 25.450 au total. «Les urnes de plus de 600

bureaux de vote ont été mises en quarantaine», avait confirmé mardi Daoud Ali Najafi, un des dirigeants de la Commission électorale afghane (IEC). Les résultats finaux de la totalité des bureaux de vote sont attendus pour jeudi mais ils ne deviendront officiels qu'au terme des enquêtes de l'ECC, chargée de les valider, ce qui pourrait prendre des semaines, voire «des mois», a estimé mardi soir Washington. Mardi soir, l'IEC a cependant jugé que le rapport de l'ECC sur les fraudes «n'était pas clair» et «nous l'avons renvoyé à l'ECC et demandé une explication». L'IEC a été accusée à plusieurs reprises de favoriser M. Karzaï, non seulement par Abdullah Abdullah, mais aussi par des organisations de défense des droits de l'Homme et d'autres opposants. Le taux de participation, que tout le monde anticipe très bas, autour de 30 à 35%, est également de nature à mettre en cause la légitimité du vainqueur, estiment de nombreux observateurs afghans indépendants et étrangers.

ETATS-UNIS- DARFOUR

L'émissaire américain en visite au Soudan

L'émissaire américain pour le Darfour, Scott Gration, entamera mercredi une visite au Soudan où il restera jusqu'au 14 septembre, a annoncé mardi le département d'Etat. Le général Gration se rendra successivement à Juba (sud), Boma et Khartoum puis à El-Facher, la capitale de la province du Nord-Darfour, pour y rencontrer notamment le général Patrick Nyambumba, nouveau commandant de la Mission de paix des Nations unies et de l'Union africaine (Minuad). La nouvelle tournée du général Gration prendra fin à Khartoum, où il doit rencontrer deux anciens chefs d'Etat, le Sud-Africain Thabo Mbeki et le Burundais Pierre Buyoya, membres d'une commission de l'Union africaine qui doit rendre le 15 septembre un rapport conjoint avec la Ligue arabe sur la justice, la responsabilité, la stabilité et le développement au Darfour.

PHILIPPINES-PRÉSIDENTIELLE

Le fils d'Aquino candidat à la présidence

Benigno Aquino, fils de l'ancienne présidente Corazon Aquino, décédée le 1^{er} août dernier à l'âge de 76 ans, a annoncé sa candidature à la présidence des Philippines lors de l'élection présidentielle de 2010, rapportant mercredi les agences de presse citant le chef de son parti. La candidature du sénateur Aquino à la prochaine présidentielle sera officiellement annoncée plus tard dans la matinée.

EQUATEUR

Ouverture du 10^e Congrès des villes du patrimoine mondial

Le 10^e Congrès de l'Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM) s'est ouvert mardi à Quito (Equateur), rapportant mercredi les agences de presse. Les maires et représentants de 26 villes à travers le monde participeront au Congrès sous le thème «Revitaliser les centres historiques», a-t-on ajouté de même source. Le Congrès, qui s'achève vendredi, coïncide avec le 31^e anniversaire de la déclaration de Quito par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco).

RÉUNIFICATION DE CHYPRE

La Turquie reconnaîtra l'Etat réuni

Le dirigeant de la République de Chypre-Nord (RTCN), Mehmet Ali Talat a affirmé mercredi que la Turquie «reconnaîtra un Etat chypriote réuni».

La Turquie «reconnaîtra le nouvel Etat de Chypre après la réunification et avec une solution, toutes les restrictions seront levées» a prédit Mehmet Ali Talat. La Turquie ne reconnaît pas la République de Chypre et refuse d'ouvrir ses ports et aéroports aux vaisseaux chypriotes-grecs, elle refuse l'accès aux navires et appareils chypriotes-grecs sur son territoire, en dépit de ses obligations au regard du traité d'Union douanière qui la lie à l'Union européenne.

Cette question est l'un des points à l'origine du blocage des négociations entre la Turquie et le bloc européen concernant son intégration à l'Union européenne. Entré dans l'UE en 2004, l'île de Chypre est divisée, depuis 1974, après l'invasion de son tiers-Nord par les forces turques en réaction à un coup d'Etat de nationalistes chypriotes-grecs qui souhaitaient rallier l'île à la Grèce.

APS

AVANTAGE AUX KHROUBIS

Page 13

MIDI

Sport

RENCONTRES À GROS ENJEUX EN PERSPECTIVE !

Page 13



**FOOTBALL - CHAMPIONNAT
NATIONAL DE DIV I (5^e JOURNÉE)**

La rencontre qui opposera le leader, le Mouloudia d'Alger à la JS Kabylie, demain en nocturne à Rouiba, à huis clos, constitue l'affiche de la cinquième journée qui se jouera, demain et samedi.

Page 12

DEUX BELLES AFFICHES : MCA-JSK, NAHD-USMH

LA CHRONIQUE DE **ABDOU SEGHOUANI**

COURTE, DIFFICILE, MAIS BELLE VICTOIRE

« I n'y a que le football qui nous fait rêver ! ». En retard... Dans un contexte décidément bien difficile où règnent les soucis du poids de la vie, le sport est heureusement là ! Toujours prompt à nous faire rêver et propulser quelques instants hors de ce monde de fous pour nous retrouver aussitôt... dans un univers tout aussi déjanté, mais que de joie intense et bien plus encore !

Ça y est ! La "foot mania" envahit de nouveau l'Algérie, après une pénible absence qui aura duré 27 longues années. Exactement depuis le Mondial 1982 et la victoire face à la RFA. Depuis, l'équipe nationale de football ne nous offre plus de joie. Les Algériens ont trainé de longues années de tristesse avant les trois brindilles qu'on a plantées aux Pharaons... Mais voilà que l'Algérie du football réapprend à gagner et à donner des émotions à ce merveilleux peuple, que nulle autre activité de la vie socioéconomique n'est capable de lui offrir.

Le déclic est spontané et la joie immense et entière ! Parce qu'il y a aussi un sentiment de fierté qui anime toute cette énergie : la foule en liesse. Le fait marquant de la semaine sportive aura été le grand pas effectué par l'équipe nationale de football après sa courte, difficile, mais belle victoire –tout de même– face à la Zambie, à Blida. Il n'en fallait pas plus pour provoquer le déclic et sortir le "Grand" peuple à la rue. Ce n'est même plus besoin qu'on

nous l'annonce ou qu'on nous le dise, les manifestations et explosions de joie ont été dans toute l'Algérie. Partout, dans toutes les contrées, y compris les villages et douars les plus reculés dans les montagnes du Djurdjura, des Aurès et de l'Ouarsenis et d'ailleurs et qui ne se nourrissent que de football, tout le temps.

La victoire a été fêtée comme il se doit. Les clameurs de la foule en guise de romance à l'unité nationale : comme dans toute l'Afrique, l'impact du ballon rond est très fort sur tous les aspects de la vie citoyenne.

Partout, les populations ont vibré comme un seul homme. Ils ont manifesté leur joie et, ensuite, organisé –ou improvisé– la fête comme ils ont pu. A travers les grandes artères de la capitale, durant cette nuit d'ambiance folle, c'était le même sentiment chez tout le monde : «Avec le football, on peut rêver !».

Et la victoire a été fêtée comme il se doit. Les clameurs de la foule en guise de romance à l'unité nationale : comme dans toute l'Afrique, l'impact du ballon rond est très fort sur tous les aspects de la vie citoyenne. Ainsi donc, le football, c'est reparti. De victoire en victoire, les plus grands bénéficiaires sont les gens qui vont laisser exploser leur joie spontanément et sincèrement. Parce qu'ils aiment ce pays !

A. S.

FOOTBALL - CHAMPIONNAT NATIONAL DE DIV I (5^e JOURNÉE)

DEUX BELLES AFFICHES : MCA-JSK, NAHD-USMH

La rencontre qui opposera le leader, le Mouloudia d'Alger à la JS Kabylie, demain en nocturne à Rouiba à huis clos, constitue l'affiche de la cinquième journée qui se jouera, demain et samedi.

PAR ABDOU SEGHOUAN

Grand classique du calendrier du championnat d'Algérie, MCA-JSK sera donc le match-phare qui se jouera sans la présence du public, au stade de Rouiba. La rencontre s'annonce particulièrement difficile pour les deux formations. Autant le Mouloudia est leader du championnat et entend le rester ; autant la JSK sait qu'elle n'a plus le droit à l'erreur après les résultats en dents de scie enregistrés en quatre matchs disputés. En cas de bon résultat à l'issue de ce match face au MCA, l'équipe kabyle sait qu'elle aura beaucoup à gagner.

Le stade du 5-Juillet ouvrira ses portes



Qui d'Oussalah ou de Kouidri aura le dernier mot ?

ce samedi pour accueillir le premier derby algérois de la saison qui constitue l'autre affiche de cette 4^e journée. Il s'agit du derby algérois qui mettra aux prises les équipes voisines d'Housseïn-Dey et d'El-Harrach. Un match palpitant en perspective et qui drainera beaucoup de monde au stade du 5-Juillet. Cette rencontre, prévue

en nocturne, s'annonce très difficile pour les deux équipes. Ce sera très difficile pour le NAHD face une équipe d'El-Harrach qui a le vent en poupe depuis le début de la saison. Ce sera, à ne pas en douter, un match assez serré. Dans les autres rencontres programmées lors de la 5^e journée, le Mouloudia d'Oran, le Widad de Tlemcen,

El-Eulma et le Chabab de Belouizdad sont tenus de réaliser de bons résultats s'ils veulent conserver leurs positions dans le classement et gagner davantage en sérénité. Attention au moindre faux pas !

Notons, enfin, que le match ESS - USMA a été reporté par la LNF, en raison de la participation de l'Entente à la Coupe d'Afrique de la CAF. Les coéquipiers de Maïza se déplacent aujourd'hui vers Paris, avant d'embarquer à destination de Kinshasa (Congo), où ils doivent jouer contre le Vita Club du Congo. Un match comptant pour la 5^e journée de la phase de poules.

A. S.

PROGRAMME DE LA 5^e JOURNÉE

Vendredi
MC El-Eulma - CR Belouizdad (16h, huis-clos)
WA Tlemcen - ASO Chlef (16h) TV
AS Khroub - MSP Batna (16h)
ES Sétif - USM Alger (Reporté)
CA Batna - CAB Bou Arreidj (22h)
MC Oran - USM Annaba (22h)
JSM Béjaïa - USM Blida (22h, à Bouïra)
MC Alger - JS Kabylie (22h, à Rouiba-huis-clos)
NA Hussein - Dey-USM El-Harrach (22h) TV.

HUIS CLOS À ROUBA

PAR MEHDI YAMANI

Demain soir, le stade de Rouiba sera le théâtre d'une belle affiche. Il abritera le classico tant attendu entre Mouloudéens et Canaris. D'une part, les Vert et Rouge, auréolés par leur victoire arrachée lors de la dernière journée contre l'USMB et veulent confirmer cette victoire. Mais, de l'autre, une JSK qui commence à avoir des couleurs au fil du temps et espère faire vibrer Alger ce vendredi. En effet, Alain Michel n'a pas été avare en ce qui concerne la préparation de son équipe pour le derby. D'ailleurs, dans une de ses interventions, il nous dira : «*On n'a pas le droit de perdre contre la JSK. On leader du Championnat et on doit le rester. Surtout qu'on va faire notre retour au 5-Juillet. Il faut marquer ce retour par une victoire contre les*

Canaris. Mes joueurs le savent.» Le groupe des Vert et Rouge est appelé donc à mettre les bouchées doubles pour battre les Kabyles et cela même sans l'aide précieux de leur public. Mais, de son côté, Lang, l'entraîneur de la JSK, n'est pas d'accord de se déplacer à Rouiba pour laisser le gain de la partie et repartir à la maison bredouille. Il dira à son tour : «*Nous sommes en train de préparer le match. On va tout mettre en œuvre pour être à la hauteur et remplir de joie encore une fois nos fans. On va gagner, c'est clair en profitant du huis clos !*» Que ce soit Michel ou Lang, les deux hommes ne jurent que par la victoire. Qui aura le dernier mot, la formation Algéroise ou celle des Kabyles ? Si, on se fie au résultat de 1974, quand Alain Michel et Lang étaient deux joueurs en France qui évoluaient dans deux clubs de D2, Lang avait battu Michel. Et si on se fie au résultat de

l'année dernière, Michel a décroché le match nul face à Lang sur la pelouse du 1er Novembre lors du match de la phase retour. Donc, on peut dire que Alain Michel a une revanche à prendre sur Lang pour sa défaite au tant que joueur. De l'autre côté, Lang aura aussi un rachat à faire pour le point perdu à Tizi l'an dernier. Aussi, les deux hommes vont s'affronter pour la 3ème fois de leur histoire, et chaque partie voudra avoir le dernier mot. On verra qui des Mouloudéens ou des Canaris auront le dernier mot. En somme, le derby s'annonce d'ores et déjà très disputé. Deux camps qui veulent absolument le dessus. Mais, il n'y aura qu'un gagnant ! Le monde du football est ainsi fait. Pour connaître l'heureux vainqueur de ce rendez-vous, il faudra attendre le coup de sifflet final de l'arbitre.

M. Y.

YAHIA CHÉRIF :

«Tout pour un bon résultat»

L'ex-joueur du RCK semble très optimiste pour le déplacement qu'effectueraient les Canaris ce vendredi. Il est décidé à marquer face au MCA



quand il le faut.

Vous insinuez que vous allez marquer contre le Doyen...

Pourquoi pas ! Ce vendredi, on affrontera le MCA. On va se présenter sur son terrain avec une seule idée en tête, celle de la gagner. Je pense qu'on a les moyens de battre le Doyen sur ses bases. Ce qui est certain, à Rouiba pour un bon résultat.

L'absence du public va vous aider, n'est-ce pas ?

Sincèrement, j'ai horreur du huis clos. Ça donne l'impression de jouer un match amical. J'aime bien l'ambiance. Je ne crains pas la pression. Je me nourris d'elle pour me surpasser d'avantage. Cela dit, le sort a voulu que le classico se joue à huis clos. On ne peut changer la donne, mais public ou pas, la JSK fera l'essentiel c'est certain.

M. Y.

BESSEGHIR : «Je me sens en pleine forme»

Comme tout le monde le sait, j'ai raté le début de saison à cause d'une blessure que j'ai contracté en Pologne lors du stage de préparation. Mais, aujourd'hui, je me sens en pleine forme. Si je retrouve ma place, je ne la lâcherai plus.»

BABOUCHE :

«Attention, on ne doit pas s'emballer»

Le défenseur des Vert et Rouge annonce la couleur. Il est certain que le MCA sortira victorieux.

Comment se présente pour vous la partie de la soirée de demain ?

C'est un match difficile, mais on est prêt pour l'empoignade. On va recevoir comme il se doit les Canaris. Ils seront contraints de repartir chez eux bredouilles.

Le coach a exigé les trois points de la partie pour retrouver le 5-Juillet dans la peau de leader

Nous aussi, on veut les trois points. On s'est lancé ce défi, et on fera tout pour garder le gain du match. On fera tout ce qu'il faut pour continuer sur la même voie que depuis l'entame du championnat.

Vu la prestation du MCA contre l'USMB que vous avez, difficilement battu, les Chnaoua craignent que le même visage ne se dessine face aux Kabyles...

Je ne pense pas qu'on va refaire les mêmes erreurs que celles commises devant les Blidéens. Il faut savoir que

Donc, la gagne vaille que vaille...

On essaye toujours d'assurer à chaque fois qu'on foule un terrain. On aimerait gagner avec l'art et la manière. Cela dit, on est sur une courbe ascendante et on fera en sorte de rester sur cette lancée. Nous ferons tout pour que le MCA garde le fauteuil du boss. Ceci dit, attention, on ne doit pas s'emballer car la JSK est une bonne équipe.

Le match se déroulera à huis clos...

C'est vrai qu'on ne pourra pas compter sur le soutien de nos supporters. Mais, peut importe, on fera en sorte d'honorer ce public qui sera avec nous avec la pensée. Ce qui est certain, on ne va pas céder de points chez nous. C'est notre dernier match à Rouiba et on compte finir en beauté.

Vu la prestation du MCA contre l'USMB que vous avez, difficilement battu, les Chnaoua craignent que le même visage ne se dessine face aux Kabyles...

Je ne pense pas qu'on va refaire les mêmes erreurs que celles commises devant les Blidéens. Il faut savoir que

CHAMPIONNAT NATIONAL DE DIV I (5^e JOURNÉE)

Renconyres à gros enjeux en perspective !

Le match entre le leader de la Division II, l'Espérance de Mostaganem et le Mouloudia de Saïda promet d'être très intéressant à suivre entre deux équipes qui jouent les premiers rôles. Pour l'une et l'autre formation, l'enjeu est grand. Pour rester en tête du classement, l'ESM doit absolument gagner ; alors que Saïda sait que, en cas de victoire, elle aura rejoint son adversaire du jour. Mais, attention, tous les calculs peuvent être faussés par deux formations à l'affût du fauteuil de leader. Le RC Kouba qui se déplace à Biskra pour y affronter l'USB dans un match qui semble, à priori, à sa portée tenant compte du fait que les biskris n'ont pas encore trouvé leurs repaires. Autre équipe dans les talons du leader, à 1 point de Mosta), le Paradou AC, qui semble être le mieux avantagé par cette journée en recevant une équipe qui doute : l'ASM Oran. A Baraki, le Widad de Benthalha qui occupe la 5e place, à 3 points du leader, évoluera devant son public face au SA Mohammadia dans l'espoir de confirmer le bon résultat acquis il y a une semaine à Oran. Tous les matchs de la 4e journée se dérouleront demain.

PROGRAMME DE LA 5^e JOURNÉE (DIV II)

■ 16h :
AB Merouana - USM Sétif
US Biskra - RC Kouba
WR Benthalha - SA Mohammadia
USM Bel Abbès - CS Constantine
JSM Skikda - USMM Hadjout
OM Arzew - MO Béjaïa
Paradou AC - ASM Oran
■ 22h :
ES Mostaganem - MC Saïda
MO Constantine - CR Témouchent.

A. S.

AS KHROUB - MSP BATNA

AVANTAGE AUX KHROUBIS

L'AS Khroub ne tourne pas rond. L'équipe est, il est vrai, toujours invaincue sur son terrain d'autant plus qu'elle a surmonté, dès le départ, deux grands écueils.

PAR ADLANE BOURAOUI

D'abord l'ESS, champion (1-1) dans une rencontre au cours de laquelle nul n'aurait trouvé à redire si les protégés de Belaribi avaient eu à bénéficier des trois points de la victoire. ensuite c'était tour de l'USM Alger qui, à la troisième journée, n'avait toujours aucun point à son actif et dont la réaction possible prévisible était que le déclin intervienne après le départ de Mouassa d'une part et parce que l'adversaire qui suivait au lendemain de ce changement à la barre technique n'était pas un foudre de guerre même si dans l'ensemble des rencontres qu'ont eu à disputer les deux équipes entre elles la balance est plutôt favorable aux Khroubis.

néanmoins, les Rouges et Blancs continuent de perdre à l'extérieur et là où «*c'est rageant*», estime le coach, c'est que nous perdons par la plus petite des marges que nous faisons un grand ou un petit match. Pis encore, à chaque fois aussi nous avions la possibilité de remonter la marque, voire de niveler le score dans les ultimes minutes et souvent au cours du temps additionnel, mais là également à chaque fois il a manqué un brin de lucidité à mes joueurs pour matérialiser ces opportunités".

A. S.

USM ANNABA 0 - ES SÉTIF 0

LA BARAKA DE AÏN FOUARA

Annaba : stade du 19-Mai 1956, pelouse souple en parfait état, temps frais, rencontre jouée en nocturne, éclairage impeccable, assistance nombreuse, près de 40.000 spectateurs, service d'ordre dépassé au portail d'entrée, organisation décevante, arbitrage mitigé de M. Anafou assisté de MM. Belaïd et Boudida
Alertes : Laïfouï (16') et Rahou (77') pour l'ESS
USM Annaba : Ouaddah, Zazou, Bencherghi, Remache, Maïza, Fadiga, Boucherit, Abdeslam, Gasmil, Boudar (Abdenouri 85'), Bensaïd (Hafid 73')
Entraîneurs : Amrani et Arab
ES Sétif : Chaouchi, Rahou, Yakhlef, Laïfouï, Benchadi, Métref (Diss 80'), Belkaid, Delhoum (Seguer 76'), Feham, Amrane (Kaddour 85'), Zyaïa
Entraîneur : Belhout et Mechiche

PAR OMAR TOUATI

L'Entente sétifienne peut s'estimer avoir réalisé un grand exploit en revenant à Aïn Fouara avec le partage des points. En effet, au vu des occasions nettes de scorer que se sont créées les



AS Khroub : une occasion pour ne pas se faire distancer.

Qu'à cela ne tienne, Belhani l'inamovible keeper et ses coéquipiers sont au moins tenus de garder leur invincibilité au stade Abed Hamdani en attendant que le bon rythme arrive. Belaribi avait annoncé la couleur au démarrage de la saison en soulignant que «*...Ce ne sera qu'à partir de la cinquième ou sixième journée que les premiers indicateurs à même de permettre de juger des performances des joueurs commenceront à être cernés. Pour le moment et en général toutes les équipes sont encore dans leur starting-blocks en attendant de prendre le bon rythme une fois l'élan entamé. Vous n'êtes pas sans constater que même les grandes équipes peinent encore à trouver leurs marques. Et il faudrait ajouter encore à tout cela le jeûne qui plus est en avions la possibilité de remonter la marque, voire de niveler le score dans les ultimes minutes et souvent au cours du temps additionnel, mais là également à chaque fois il a manqué un brin de lucidité à mes joueurs pour matérialiser ces opportunités".*

En sera-t-il de même face au MSP Batna qui ne carbure pas bien également. Mais comme il s'agit d'un derby régional sans nul doute que, canicule ou pas, les Khroubis feront le déplacement.

A priori, la rencontre s'annonce abordable pour les protégés de Belaribi, sauf qu'elle pourrait l'être aussi pour les Batnéens qui n'ont jamais eu de complexe à évoluer dans cette ville de la banlieue constantinoise. Mieux, ils ont à chaque fois

conditions horribles. Et cela est bon pour les deux équipes".

Ces arguments ne sont pas balayés du revers de la main, loin s'en faut, par les supporters khroubis qui font preuve d'une patience inhabituelle et qui semblent, par voie de conséquence, accorder des circonstances atténuantes aux joueurs. Les plus chauvins parmi la galerie ont d'ailleurs opté pour la désertion des gradins et tribunes au cours des matches disputés à Abed Hamdani, du moins pour l'accueil des gars de Soustara, durant le mois de ramadan.

En sera-t-il de même face au MSP Batna qui ne carbure pas bien également. Mais comme il s'agit d'un derby régional sans nul doute que, canicule ou pas, les Khroubis feront le déplacement.

A priori, la rencontre s'annonce abordable pour les protégés de Belaribi, sauf qu'elle pourrait l'être aussi pour les Batnéens qui n'ont jamais eu de complexe à évoluer dans cette ville de la banlieue constantinoise. Mieux, ils ont à chaque fois

fait des prestations honorables et souvent repartis chez eux avec les points de la victoire et au pire des cas avec celui du nul.

Ceci étant, sur le plan de l'efficacité technique des Rouges et Blancs, il reste encore à peaufiner. Le compartiment offensif est loin d'être cette machine à marquer des buts, nous en donnons pour preuve le nombre de réalisations au cours des quatre matches : trois. Autrement dit, moins d'une réalisation par match, ce qui n'est pas de bon augure et qui ne justifie pas la présence d'un réputé baroudeur, un chasseur de buts en la personne de Gouaïche (un seul but jusque là). D'aucuns d'ailleurs n'hésitent pas à parler parmi les supporters proches des joueurs que le courant ne passerait plus entre le président du club et Gouaïche qui aurait exigé d'être individuellement logé parce qu'il a besoin de se rapprocher de sa petite famille. Il n'est pas exclu que le goleador boude ses coéquipiers dans les jours à venir. Il nous l'a d'ailleurs clairement exprimé par «*...la prochaine fois ce sera définitif*». Est-il alors besoin de souligner que suite au break accordé par le staff aux joueurs, lui, a retardé son retour s'accordant unilatéralement quelques jours supplémentaires avec sa famille.

Le coach, selon les propos de ses assistants, à un changement près, va aligner la même équipe que celle qui a entamé la compétition dans le but de ne pas casser le ressort, d'autant plus que les automatismes commencent à venir et les joueurs de trouver leurs repères.

Bien évidemment, il y a unanimité chez l'ensemble des staffs sur la nécessité de battre leur adversaire ce week-end.

A. B.

tion, malgré l'absence de leur stratège, l'international Lamouchia, ils ont eux aussi raté pas mal d'occasions d'ouvrir la marque notamment par Delhoum à la 92' à deux mètres des bois gardés par Ouaddah, ou l'excellent Ziaïa à la 28', Feham à la 58' ou encore seguer à la 84'. Les coaches des deux teams se doivent de revoir leur dispositif et stratégie d'attaque pour gagner en efficacité dans les surfaces adverses. Car le seul corollaire en football demeure l'inscription de buts.

O. M.

Le match MC Oran - USM Annaba décalé à samedi

Le match opposant le MC Oran à l'USM Annaba pour le compte de la 5^e journée du championnat national division "Une" de football, a été décalé à samedi, rapporte la Ligue nationale de football (LNF) mercredi sur son site. Initialement prévu vendredi en nocturne (22h00), le match aura lieu samedi à partir de 16h00. Le système d'éclairage du stade de Bouakeul d'Oran n'est pas encore opérationnel, ajoute la même source. Le MCO occupe la 4^e place au classement avec 7 pts, alors que l'USMAN pointe à la 9^e position avec 5 pts.

Tombola du MidiLibre

Jouez avec les Verts



Des écrans LCD



Des lecteurs DVD



Electroménager



Mobiles

* Et bien d'autres cadeaux

et gagnez 01 VOITURE

grâce à Nedjma



Condor
Tartino



Règlement :

● Article 01 :

Une super tombola à thème est organisée par le quotidien Midi Libre du 25 Août au 30 Septembre 2009

● Article 02 :

Toutes les questions porteront sur notre équipe nationale de football

● Article 03 :

Pour participer à la tombola, nos lecteurs doivent rassembler quinze (15) coupons-réponse à mettre dans une enveloppe avec votre nom, prénom, adresse et numéro de téléphone le tout adressé au Midi Libre 26 rue Didouche Mourad, Alger.

● Article 04 :

Ne seront prises en compte que les enveloppes contenant les quinze

(15) coupons avec les bonnes réponses. Les coupons photocopiés ne sont pas acceptés.

● Article 05

Ne peuvent pas participer à cette tombola les employés du Midi Libre et leurs familles.

● Article 06

Le Tirage au sort se fera sous le contrôle de Maître Bounekab huissier de justice.

Question n°15

A quand remonte la dernière participation de l'Algérie aux finales d'une Coupe du Monde ?

1982

1986

1990

CONCERT-ÉVÉNEMENT AVEC NABIHA KARAOUÏ À LA SALLE ATLAS

Une voix venue du fin fond de Gafsa

Nabiha Karawli est une chanteuse tunisienne à la prestation exceptionnelle sur scène. Jolie dame de Gafsa, artiste cultivée aux voix et accent «'aroubi» et timbre voilé qui nous emporte, si belle et si rayonnante, sera aujourd'hui, à la salle Atlas dans le cadre des activités du mois de ramadhan, organisées par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI).

PAR KAHINA HAMMOUDI

Fruit de son labeur, ses albums ont été tout simplement de francs succès. Le succès de ses albums montre que le public apprécie l'oeuvre et que la star n'est pas prête de tomber dans l'oubli.

Nabiha Karawli a toujours réussi à faire revivre ses anciennes chansons et le public a toujours été au rendez-vous à chacun de ses concerts. Car, la star maghrébine est connue non seulement par le timbre de sa voix, mais également par une grande présence sur scène.

Née à Gafsa (ville située au sud-ouest de la Tunisie) au sein d'une grande famille unie et conservatrice, elle fait deux années de littérature française à la Faculté des Lettres de Tunis, après avoir décroché son bac à Gafsa. Sa carrière universitaire se poursuivra à l'Institut des Hautes études musicales de Tunis où elle obtiendra sa maîtrise de musique.

Fidèle à ses racines, Nabiha Karawli ramène à ses fans les chansons que leurs mères fredonnaient dans les années 20, 30, 40...

Cette artiste à la voix chaude est plus que le reflet d'un cher patrimoine. Elle est



Nabiha Karawli.

instruite et très motivée par son aventure créative, aussi bien en compagnie d'instruments austères qu'au milieu d'un orchestre symphonique.

Depuis un certain temps, elle est devenue omniprésente dans les manifestations culturelles.

Depuis 1998 et avec son album à succès: «Wach», Nabiha Karawli s'est maintenue sur l'échiquier musical maghrébin et a continué à s'imposer comme l'une des grandes dames de la chanson du terroir tunisien. Connue pour être sincère dans sa façon d'interpréter, émotive, mais aussi et

surtout imprégnée d'une certaine authenticité, Nabiha use de toute sa voix mélodieuse et chaude pour interpréter ses chants. Elle embarquera durant cette soirée le public algérien dans la Tunisie profonde et qui semble émaner de cette jarre géante récemment érigée au beau milieu de l'île des rêves.

Ainsi, de la splendeur de Gafsa, Nabiha Karawli s'inspire pour définir bel et bien sa ligne musicale. Rendez-vous alors ce soir avec cette voix qui émerge de la Tunisie profonde et qui semble émaner de cette jarre géante récemment érigée au beau milieu de l'île des rêves. La voix claire et pure, Nabiha Karawli a choisi de faire revivre tout un patrimoine musical et revisiter des chansons qui ont marqué son enfance. Les traits fins, le regard sûr et la tête pleine d'idées et de principes, la fille prodige de Gafsa continue son chemin avec beaucoup de

confiance en elle-même. Son art constitue en lui-même un genre! Nabiha Karawli, comme Souad Mahassen et Malika Héchmi, a choisi de réconcilier le Tunisien avec ce riche héritage musical. Ecouter cette chanteuse parler de son enfance, de sa ville natale, de ses rêves et de ses projets est toujours une source de plaisir et de joie, car la chanteuse n'a pas rejeté son parler dialectal gafsien. Amoureux de cette voix pure, rendez-vous donc ce soir, à la salle Atlas!

K. H.

LA «PLUME D'OR» DÉCERNÉE À AMINE ZAOUÏ

L'écrivain foisonnant au verbe acerbe

PAR ROSA CHAOUI

Le romancier et nouvelliste algérien Amine Zaoui, un écrivain prolifique dans les deux langues, arabe et français, dépeint les maux de sa société dans un style particulier et une esthétique recherchée, faisant de lui, l'archétype du romancier de la résistance au verbe acerbe et anticonformiste.

Amine Zaoui est un passionné des bibliothèques. Il s'est découvert cette vertu dès sa tendre enfance et allait, avec le temps, confirmer tout son talent là où la culture se faisait entendre. Son dernier passage à la tête de la Bibliothèque nationale, il l'avait marqué par une floraison d'activités et d'événements, faisant de cet espace un repère majeur de la culture en Algérie.

C'est ce talent qui s'est vu, une fois de plus, récompensé avant-hier en soirée de la plume d'or dédiée à la pensée et la créativité, par l'Assemblée populaire de Sidi M'hamed (Alger).

Ecrivain foisonnant, Amin Zaoui a cette particularité d'avoir, dans toute son oeuvre, mis en avant son penchant à transcender les tabous.



Un penchant que les critiques littéraires ne cessent de ressasser, au moment où ce chantre de l'amour mais, aussi, épris d'histoire et ancré dans le terroir de sa société, met toute sa verve littéraire au service de son pays.

C'est ce qui apparaît dans son dernier roman, "La chambre de la vierge impure" où l'auteur qui, à travers une histoire d'amour entre un jeune Algérien enlevé par un groupe terroriste et enrôlé dans leur

entreprise macabre, de force, et une jeune fille fanatique, dans un camp d'entraînement islamiste, cherchait à mettre en relief les traditions de résistance du peuple algérien.

De cette histoire d'amour, entre ces deux jeunes, Zaoui étale tout son talent de narrateur, que sa mère lui avait transmis, faisant qu'à l'intérieur de ce récit qui frôle la fable, il y a également des situations bien réelles d'une société en butte à l'extrémisme et l'intolérance.

La dualité décelée dans l'oeuvre de Zaoui, c'est-à-dire un questionnement acharné du vécu et de la mémoire collective de la société ainsi qu'un penchant presque naturel à la fiction, l'auteur l'explique par sa relation avec son père, avec qui, il a appris l'écriture et qui l'avait mis, se plait-il à dire, sur la voie de la culture savante. Sa mère, elle, l'avait bercé dans sa culture orale et son univers fabuleux.

Pour cet auteur, qui croit que «l'écriture débute par une aventure et demeure une aventure», la quête de transformer l'univers des récits de la mère avec ses personnages fabuleux en une prose savante n'est pas une oeuvre aisée.

R. C.

Chaâbi, Hawzi et Andalou au menu

Aujourd'hui, à partir de 22h30 à l'Institut National Supérieur de Musique : concert de l'association de musique andalouse «El Djazira» (Alger), sous la direction de Bachir Mazouni.

Demain, à la même heure et au même endroit: Concert de musique chaâbi animé par Aziouz Rais, Sid Ahmed Bouaddou et Guetafa Rachid. Chef d'orchestre: Hamai Mabrouk

4ème édition du Festival National de la Chanson Chaâbie

Aujourd'hui de 13h00 à 14h30 à Salle rose de l'INSM : conférence autour du thème : «Méthodologie du travail musical» animée par Abdelkrim Amimour.

Centre culturel Aïssa Messaoudi

Aujourd'hui à partir de 22h30 : Cocktails de chant moderne avec Samir El Assimi.

Salle Frantz Fanon

Aujourd'hui partir de 21h30 à la salle Frantz Fanon : Le Goethe-Institut Algérie organise une conférence intitulée les «études orientales» contemporaines en Allemagne : entre ambitions et malaises qui sera animée par M. Lutz Rogler, spécialiste en Islamologie.

Salle El Mouggar

Aujourd'hui à partir de 22 heures : gala de variété avec Narimane Machaal, Omar benhorma et Abderrahmane Djelti.

Jusqu'au 13 septembre prochain, projection du long métrage égyptien, Halim, à la salle El Mouggar. Une seule séance par jour : 13h.

Salle Atlas :

Aujourd'hui à partir de 22 heures : Nabiha karaoui (Tunisie).

«Portes ouvertes» autour des œuvres d'Alloula

Dans le cadre de la réalisation du Centre de Documentation et d'Archives théâtrales, la Fondation Abdelkader ALLOULA organise une activité «Portes ouvertes» durant la période allant du 5 au 11 septembre 2009 au Centre Culturel Segheir Bénéali de Petit Lac, avec le programme culturel suivant :

Aujourd'hui à 22h : Café littéraire animé par l'écrivain Mustapha Benfodil (Alger).

Palais de la Culture

Aujourd'hui à partir de 21h30 : Soirée musicale avec le chanteur Hamidou

Les milles et une News

Aujourd'hui à partir de 21 heures : projection en avant-première mondiale du film documentaire «la fuite» en présence de la réalisatrice Samia Chala.



« Si Dieu ne repoussait pas les gens les uns par les autres, on aurait assurément démolis bien des monastères, des églises, des synagogues et des mosquées ou l'on prononce beaucoup le nom de Dieu . »

(Sourate 22, verset 40)

Connaissez-vous votre religion ?

« Je suis une mère de famille pratiquante, je voudrais savoir qu'elles sont les obligations de la maman envers son enfant ? »

Z. Hassina (Béjaia)

Je commencerai ma réponse par un hadith du prophète que bénédiction de Dieu et le salut soient sur lui qui affirme que : "Tout enfant qui vient au monde naît musulman, ce sont ses parents qui font de lui un juif, (S'ils sont juifs), un chrétien (S'ils sont chrétiens), un musulman (S'ils sont musulmans) ou un polythéiste (S'ils adorent d'autres divinités)". La mère occupe la 1^{re} place dans l'éducation de l'enfant, puisqu'il passe la première partie de son existence avec elle et qu'il subit une influence profonde, de tout ce qu'il verra ou entendra d'elle. Beaucoup de grands hommes ont reconnu devoir le rang qu'ils occupent à l'influence de leur mère. Tout simplement parce qu'ils ont eu la chance d'avoir été élevés par une maman exemplaire qui leur a accordé toute son attention et le temps nécessaire pour leur épanouissement.

Un poète musulman célèbre disait que lorsque la mère est consciente de son devoir envers son enfant et elle prend soin de lui dispenser une éducation conforme à ses principes, elle aurait pleinement participé à l'édification d'une société modèle. On raconte par exemple que c'est grâce aux mères de famille et à l'éducation primaire que les mères indoues prodiguent à leurs enfants, que la langue a été préservée dans les foyers malgré les 8 siècles de domination islamique. L'enfant donc imite tout ce qui lui plaît et en premier lieu, les comportements, paroles et gestes de ses parents. Comme il passe beaucoup plus de temps avec sa maman, qu'avec son père. Il est par conséquent plus influencé par celle-ci et garde d'elle les premiers enseignements qui le préparent à la constitution de sa propre personnalité.

C'est pour cette raison que les parents doivent germer dans le cœur de l'enfant les semailles de la foi, qui ne cesseront de croître tout au long de sa vie et qui résisteront plus tard à toutes les attaques extérieures. Nous avons dans notre religion d'innombrables exemples en matière d'éducation, les compagnons du prophète ont rapporté des certaines de hadiths ayant trait au rôle important que doit jouer la mère, dans l'éducation de son enfant et le respect inégalable que lui doit ce dernier une fois adulte.

Un homme est venu un jour voir le prophète de Dieu que bénédiction de Dieu et salut soient sur lui et lui dit : " O prophète de Dieu, à qui dois-je obéir le plus ? A ta mère. Puis à qui ? A ta mère? Puis à qui ? A ta mère. Puis à qui ? A ton père". On remarquera que ce n'est qu'à la troisième fois que le prophète a évoqué le nom du père.

L'enfant, étant curieux et avide de tout connaître, il faut s'adresser à son petit esprit avec ménagement et amour. Il doit être l'objet de soins constants afin d'établir en lui une foi solide et un comportement noble. Il serait utile d'avoir recours aux histoires des prophètes, conquérants et des réformateurs.

M.G.

Le secret du Message divin

(Suite et fin)

La tradition musulmane nous enseigne que pour des raisons de vérité et d'authenticité, le prophète était obligé d'aller chercher lui-même les commandements du Seigneur. Pour ce faire, il est monté au ciel de son vivant, pour justement aller chercher lui-même les principes de la religion islamique.

Lorsque Jésus fut envoyé, il reçut la Bible, mais c'est toujours le même et éternel message qui s'est renouvelé et les changements sont apportés à chaque fois en fonction des situations et du vécu quotidien des peuples. Dans le verset suivant, l'allusion est faite on ne peut plus clair.

"Et Nous avons lancé sur leurs traces Jésus fils de Marie, en tant que confirmateur de ce qu'il avait devant lui du fait de la Thora. Et Nous lui avons donné l'Evangile, où il y a guidée et lumière, en tant que guidée et exhortation pour les pieux".

Là aussi, il y a beaucoup de zones d'ombre sur ce qui nous est parvenu. Même les évangiles canonisés ne sont pas identiques les uns les autres. En approfondissant les choses et en essayant de comprendre mieux ces écarts, on aboutit à des suppositions qui

donnent à réfléchir.

Jésus Christ affirme qu'il n'a rien écrit et que ce que nous possédons actuellement n'est que le fait des apôtres, ayant rapporté fidèlement les actions de Jésus. Nous nous trouvons devant un dilemme et c'est ainsi par la faute de l'homme et de sa versatilité, nous avons perdu toute possibilité d'authentifier les messages divins, antérieurs à l'avènement musulman.

La tradition musulmane nous enseigne que pour des raisons de vérité et d'authenticité, le prophète était obligé d'aller chercher lui-même les commandements du Seigneur. Pour ce faire, il est monté au ciel de son vivant, pour justement aller chercher lui-même les principes de la religion islamique.

Accompagné de l'Archange Gabriel, il traversera les cieux pour arriver au "Jubier du

terme" il était à côté d'un arc ou un peu plus". Et c'est là qu'il reçut les principes de la religion, de la main du Seigneur.

Arrivé devant Le Créateur il commença par réciter ces prières :- *"Les salutations sont destinées à Dieu, les œuvres pieuses sont pour Dieu ainsi que les pieuses paroles et les prières. Dieu lui répondit : "Que le salut soit sur toi ô Prophète ainsi que la Miséricorde de Dieu et Ses Bénédictions". Dans un moment de grande piété et de ferveur, dans ces moments émouvants où il est très pénible de se maîtriser, pourtant le Prophète que bénédiction et salut soient lui se rappela des gens qu'il avait laissés sur terre et répondit : " Que le salut soit sur nous ainsi que sur les bons serviteurs de Dieu".*

Voilà donc une des qualités on ne peut plus noble du Prophète qui de tout temps pense au bien de sa communauté et son bien-être.

C'est ainsi que le message divin devait être renouvelé une dernière fois avec le Prophète Mohammed que bénédiction de Dieu et le salut soient sur lui, une dernière fois, parce que pour cette fois-ci, il est plus question que ce soit l'homme qui prendrait en charge sa protection, malgré que c'est l'homme qui est monté pour en chercher les principes.

Donc, après que l'homme eut prouvé son incapacité quant à bien protéger le message divin de toute altération ou modification, le Seigneur a décidé de le prendre en charge et de le protéger : *"C'est Nous qui avons fait descendre la révélation et c'est Nous-mêmes Qui en sommes les protecteurs".* C'est la raison pour laquelle le Coran est resté pendant plus de quatorze siècles, sans qu'il ne soit diminué, ne serait-ce que d'une virgule.

M. G.



US ET COUTUMES

Le ramadhan en chine

Les musulmans de Chine seraient entre 20 et 30 millions. Dès les premiers jours du mois du ramadhan et même un peu auparavant, des calendriers sont distribués dans les principales mosquées et les restaurants musulmans. Tout y est précisé, du 1^{er} jour du mois jusqu'à la fête: les horaires des prières, le coucher du soleil, la rupture du jeûne, des repas, selon les régions.

En Chine, l'annonce du mois sacré et l'apparition de la Lune sont calculées selon une méthodologie pointue, astrologique et non sur la simple apparition du croissant.

Dans la mosquée de la Vache à Pékin, les vendredis de ce mois, l'imam prêche en arabe et en chinois. Les imams font des efforts pour vulgariser la traduction du saint Coran dans les mosquées, surtout pendant les Taraouih. Ils expliquent le contenu des versets coraniques et les préceptes de l'islam en différents dialectes chinois. Dans ces lieux de culte, les voiles sont de plus en plus visibles durant le mois sacré. D'année en année, le nombre de pratiquants ne cesse de croître. Aujourd'hui, plus de 700 imams officiels dirigent les prières et donnent des prêches dans quelque 300 mosquées en Chine. L'Empire du Milieu a aussi ses imams femmes. Appelées nü ahong, elles exercent uniquement dans des mosquées pour femmes, les nü si. En fait, les lieux de cultes exclusivement destinés aux femmes ne datent pas d'hier. Ils remontent au XIII^e siècle. Leur apparition remonte à la dynastie des Yuan (XIII^e). Certains chercheurs l'attribuent à l'arrivée de nombreux musulmans d'Asie centrale ayant épousé des femmes autochtones. Converties à l'islam, ces dernières auraient cherché à se doter de lieux qui s'apparentent aux associations bouddhistes et taoïstes organisées alors par des femmes. Comme toutes autres les religions en Chine, l'islam est soumis à des



restrictions. L'interdiction du prosélytisme vient en tête des restrictions. Ce qui explique que l'appel du muezzin ne saurait être audible qu'à l'intérieur des mosquées. «C'est aussi pour ne pas incommoder les riverains des mosquées», répète-t-on à Beijing. Autre restriction: tous les imams doivent avoir leur autorisation du gouvernement. Ce qui sous-entend la suprématie de l'Etat sur la religion. La Chine est officiellement un pays bouddhiste, mais l'athéisme y est aussi fortement représenté. L'Empire du Milieu prône également la liberté du culte. Ce qui se traduit parfois par une interprétation très large ou simpliste de la religion. Il arrive que des musulmans ne jeûnent pas ou boivent du vin pendant le mois sacré. D'autres se limitent à la Chahada et à la prière. D'autres encore se contentent du strict minimum de la religion: la Chahada. Mais ceux qui pratiquent n'ont rien à envier à leurs coreligionnaires de La Mecque et du Caire. Ils passent des heures dans les mosquées à invoquer Dieu et se plongent dans une intense ferveur. Le f'tour à Beijing est assez particulier. Le repas riche en calories est généralement composé de sucreries, des gâteaux qui ressemblent à la Chebbakia, mais aussi la fameuse soupe chinoise à la vermicelle (appelée pang). Les fruits secs (prunes, abricot, noix, amandes...) sont consommés à volonté durant ce repas, de même

qu'un pain spécial, le neng. C'est une variété de pain, rond, gonflé au milieu. Pour le plat de résistance, les Chinois raffolent des pâtes aux viandes durant le mois sacré. D'autres consomment plutôt des soupes au riz et des plats variés (œufs aux tomates, fromages chinois d'origine végétale...). Après le f'tour, les musulmans de Chine boivent beaucoup de thé avec une spécialité locale qui s'apparente au sellou. Le café n'est pas dans les habitudes du pays de Mao. En revanche, les rafraîchissements sont consommés à volonté: différents types de jus de fruits (raisin, pomme, orange, pêche...). A chaque ramadhan, des repas de f'tour sont gracieusement servis dans les mosquées. De même, dans les universités chinoises, où il existe une communauté d'étudiants musulmans, le repas du shour est servi à l'ensemble des étudiants, toutes obédiences confondues. Autre particularité, des musulmans chinois: la charité s'intensifie les dix derniers jours du mois sacré. La communauté organise des échanges inter régions: «Des voyages entre musulmans à Shanghai, Beijing, Yinchuan... ainsi que des causeries religieuses et débats sont tenus durant cette période, cela permet aux musulmans de vivre leurs différences en communauté et en même temps découvrir leur pays dans la ferveur».

Boqala du jour | proposée par Nacera. D.

دَرِيْتِ بَابِ الْحَبِيْبِ دَفَّةً عَلَي دَفَّةً، فَرَأَشُو مَنْ حَرِيْرٍ
نَرَقْدُ وَ نَدْفِي، كَاسُو مِنْ ذَهَبٍ نَشْرَبُ لَا نَرُوِي، وَ كَلَامُو
مَنْ عَسَلٌ غَيْرِ نَدُوْقٍ نَشْفِي **

Proverbe

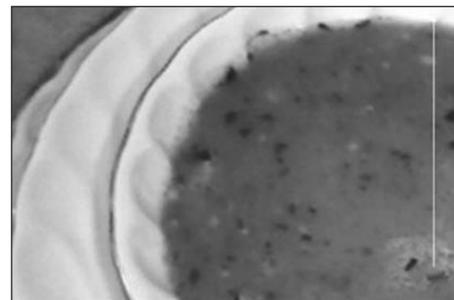
Un plat sans oignon est comme une femme sans raison.

Dicton algérien

Spécial F'tour

Soupe de Mloukhia (Gombo)

RABIA. N.



Ingrédients :

- 150 g de blanc de poulet cuit
- 80 g d'oignons émincés
- 4 c. à soupe d'huile d'olive
- 3 tomates mondées et épépinées
- 1 gousse d'ail écrasé
- Sel, poivre
- 1 pincée de safran
- 1 litre de bouillon de poulet
- 500 g de mloukhia (gombo)
- 2 c. à soupe de coriandre fraîche hachée.

Préparation :

Découper le blanc de poulet en petits dés. La faire revenir dans l'huile d'olive avec l'oignon. Ajouter les tomates taillées en morceaux ainsi que l'ail et l'assaisonnement. Verser le bouillon et laisser cuire à petit feu. 10 minutes avant le terme de la cuisson, ajouter le mloukhia couper en rondelles. Servir chaud avec la coriandre accompagnée d'un pain maison.

Courgettes farcies à la graine de couscous aux herbes

RABIA. N.



Ingrédients:

- 4 courgettes
- 150 g de graines de couscous
- 1 poivron rouge coupé en petits dés
- 4 c. à soupe d'huile d'olive
- 400 g de sauce tomate
- 1 c. à soupe d'herbe aux choix
- Sel, poivre

Préparation:

Laver et vider les courgettes. Hacher finement la chair des courgettes, la mélanger avec la graine de couscous, le poivron, l'huile, le sel et le poivre. Garnir les courgettes avec cette préparation. Dans une marmite, disposer les courgettes. Parsemer d'herbes. Fermer la marmite. Après 10 min de cuisson, baisser le feu et laisser cuire doucement pendant 20 min. Ouvrir la marmite et servir les courgettes avec la sauce tomate chaude. (On peut cuire les courgettes à la vapeur.)

GRIPPE A H1N1

Faut-il renforcer son système immunitaire ?

Maintenant qu'une épidémie massive de grippe A H1N1 paraît inévitable pour cet automne, comment se préparer au mieux à y faire face ? Faut-il renforcer son système immunitaire et si oui comment ?

PAR SORAYA HAKIM

Grippe A et système immunitaire

A priori, les choses sont simples : le virus de la grippe A est un nouveau microbe et le rôle du système immunitaire est de le détruire pour nous protéger. En pratique, ce n'est pas si simple et il faut considérer cinq cas particuliers :

- Système immunitaire des jeunes de 15 à 40 ans

Les jeunes de 15 à 40 ans : leur système immunitaire est très performant et pourtant, en cas de pandémie, c'est dans cette classe d'âge que l'on trouve le plus de victimes de la grippe A. Pourquoi ? Parce que leur système immunitaire, très puissant, ne supporte pas que les virus de la grippe A colonisent les cellules de leur organisme. Du coup, il en arrive à détruire ses propres cellules infectées, provoquant une inflammation majeure et des défaillances d'organes comme une détresse respiratoire. À l'évidence, renforcer le système immunitaire des jeunes n'a pas beaucoup de sens...

- Système immunitaire des femmes enceintes

Les femmes enceintes : leur système immunitaire est bridé de manière à ce que le fœtus, qui est d'une certaine manière un corps étranger, soit bien toléré par la maman. Du coup, les femmes enceintes sont très fragilisées face à un nouveau virus, et ce sont elles qui sont le plus à risque tant pour leur propre santé, que pour les fausses couches. Là encore, renforcer le système immunitaire des femmes enceintes n'a pas beaucoup de sens.

- Système immunitaire des bébés de moins d'un an

Les bébés de moins d'un an : leur système immunitaire est immature et il n'a jamais rencontré de virus de la grippe A.



maladies infectieuses chroniques comme le Sida : toute infection est dangereuse pour cette population et maintenir leur système immunitaire dans le meilleur état possible est une priorité.

- Système immunitaire des personnes de plus de 65 ans

Les personnes de plus de 65 ans : non seulement la faiblesse de leur système immunitaire les empêchera de faire une réaction violente contre la grippe A, mais en plus beaucoup d'entre eux ont déjà croisé un virus voisin, le virus A H1N1 de la grippe espagnole qui a circulé dans le monde de 1918 à 1957. Ils devraient être moins touchés par la

pandémie que les plus jeunes. Néanmoins, c'est chez eux que le renforcement du système immunitaire a du sens.

- Système immunitaire des 40-65 ans

Quant aux 40-65 ans, ils devraient être les moins concernés par les formes graves, le conditionnel restant de mise face à une nouvelle maladie. Si c'est votre cas, les mesures simples de renforcement du système immunitaire, proposées ci-dessous, devraient vous être bénéfiques.

Comment renforcer son système immunitaire ?

Pour répondre à cette question, il suffit de se demander qu'est-ce qui affaiblit le système immunitaire... Sept grands facteurs se dégagent :

- le stress
- le manque de sommeil
- une alimentation déséquilibrée pauvre en fruits et légumes
- la sédentarité
- le tabac
- la pollution
- et le manque de vitamine D.

On constate ainsi que ce qui est bon pour la santé en général, et en prévention des maladies chroniques, est excellent pour le système immunitaire. Éviter le stress ou bien le gérer, bien dormir, manger sainement, avoir une bonne activité physique, ne pas fumer, éviter la pollution est donc toujours bénéfique.

Ce qui est moins connu, c'est le rôle fondamental de la vitamine D pour renforcer le système immunitaire. De plus en plus d'études montrent que les personnes dont les taux de vitamine D sont bas font plus de cancers que les autres. C'est un vrai problème car dans un pays comme la France, 80 % des gens sont carencés en vitamine D.

Concernant la grippe A et la grippe saisonnière, nous ne disposons d'aucune étude, mais l'hypothèse du rôle préventif de la vitamine D a été proposée. Le gouvernement canadien vient de lancer une étude clinique dans ce sens. Si vous n'avez pas eu votre dose de soleil cet été (ce sont les rayons du soleil qui transforment les stéroïdes de la peau en vitamine D), vous pouvez demander à votre médecin traitant de doser votre taux de vitamine D dans le sang. En cas de carence, il pourra alors vous prescrire de la vitamine D.

Que faire en cas de symptômes de grippe A ?

Indépendamment de la prévention, les consignes en cas de symptômes de grippe A sont toujours les mêmes : appeler votre médecin traitant ou en cas d'empêchement le 15, afin d'être pris en charge rapidement. Si les symptômes sont confirmés (température, fatigue, toux de survenue brutale), vous pourrez alors bénéficier d'une prescription pour un antiviral spécifique de la grippe, comme le Tamiflu®.

S. H.

Publicité

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE CHLEF
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT PROGRAMME : 07/2009

Dans le cadre de l'opération «BUDGET DE WILAYA»

Le wali de Chlef lance un avis pour la réalisation des travaux de :

Projet : Modification du tracé sur le CW74 du PK 5+500 au PK 6+050

Les entreprises intéressées par le présent avis, peuvent obtenir des informations ou examiner le dossier d'appel d'offres auprès de la : DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS BOULEVARD DES MARTYRS, SIÈGE DES TROIS DIRECTIONS CHLEF

TÉL : 027 77 13 86 TÉL/FAX: 027 77 60 84

La remise du dossier se fera contre paiement d'un montant non remboursable de DEUX MILLES Dinars Algériens (2.000,00 DA) par chèque libellé au nom du laboratoire central des travaux publics.

Seules les personnes dûment mandatées par les entreprises peuvent retirer les dossiers de soumission.

Les offres techniques et financières doivent être remises dans deux enveloppes séparées et introduites dans une enveloppe extérieure fermée et anonyme et porter la mention :

Appel d'offres national restreint,

Projet : Modification du tracé sur le CW 74 du PK 5+500 au PK 6+050

A NE PAS OUVRIR

Et adressées à : Monsieur LE DIRECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS DE LA WILAYA DE CHLEF BOULEVARD DES MARTYRS, SIÈGE DES TROIS DIRECTIONS CHLEF

Et contiendra deux (02) enveloppes : - Première enveloppe : Offre technique

- Deuxième enveloppe : Offre financière

La date de dépôt des offres est fixée le 05/10/2009 à 13h30 mn et l'ouverture des plis techniques et financier est fixée le 05/10/2009 à 14h00 mn. Le présent avis sera publié dans le Bulletin officiel des marchés de l'opérateur public (BOMOP) et l'avis de presse.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 180 jours à compter de la date de dépôt des offres fixée ci-dessus, et devront obligatoirement présenter les pièces et documents exigés par la réglementation en vigueur et l'instruction aux soumissionnaires légalisés et validés au jour de l'ouverture des plis.

L'offre technique :

1- L'instruction aux soumissionnaires dûment paraphée

- 2- La déclaration à souscrire dûment remplie et signée
- 3- CPS (clauses administrative et clauses techniques) dûment renseigné en délai de réalisation, dûment paraphé
- 4- Le certificat de qualification et de classification activité principale en travaux publics de catégorie DEUX (02) et plus
- 5- L'extrait du registre du commerce reimmatriculé
- 6- L'extrait de rôles apuré ou avec échéancier
- 7- Les attestations de mise à jour CASNOS, CNAS, CACOBATPH
- 8- L'identification fiscale
- 9- L'extrait du casier judiciaire
- 10- Un planning de réalisation suivant les délais proposés
- 11- Attestations de référence ainsi que les pièces prouvant la réalisation de travaux analogues
- 12- Document contenant la liste des équipements clés à utiliser dans le cadre du contrat en y joignant les cartes grises correspondantes (chaque carte grise doit porter le type d'engin approprié)
- 13- Document contenant la liste de l'encadrement clé à utiliser dans le cadre du contrat en y joignant les diplômes, CV ou attestation de travail.

L'offre financière :

- 1) La lettre soumission
 - 2) Définition des prix
 - 3) Bordereau des prix unitaires
 - 4) Devis quantitatif et estimatif
- Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis.

ÇA S'EST PASSÉ CE JOUR

1898 Sissi l'impératrice est assassinée



Une dame de 61 ans est assassinée à Genève ce jour, sur le quai du Mont-Blanc, par un anarchiste italien. Il s'agit d'Élisabeth de Wittelsbach, épouse de François-Joseph 1^{er} de Habsbourg, impératrice d'Autriche et reine de Hongrie, affectueusement surnommée «Sissi». Le meurtrier, Luigi Lucheni (26 ans), voulait à tout prix tuer un prince européen. Il avait jeté son dévolu

sur le comte de Paris, mais celui-ci avait reporté son déplacement à Genève. Un journal de la ville commet alors l'imprudence de briser l'incognito de l'impératrice, qui promenait de ville en ville sa neurasthénie. L'anarchiste se met en faction près de l'hôtel Beau-Rivage où réside l'impératrice. Vers 15 heures, celle-ci sort au bras de sa dame de compagnie, la comtesse Irma Sztaray, en vue de prendre le bateau pour sa résidence de Territet, sur l'autre rive du lac. Passant près du jeune homme, l'impératrice reçoit ce qu'elle croit être un coup de poing et trébuché. Tandis que le meurtrier s'enfuit, elle atteint avec peine son bateau et perd connaissance. C'est ainsi que «Sissi» paie de sa vie la folie anarchiste et meurtrière de son époque, prémonitrice de la Grande Guerre.

1977 Le dernier guillotiné

Hamid Djandoubi, criminel tunisien a été exécuté le 10 septembre 1977 à Marseille. Il est la dernière personne au monde à avoir été exécutée au moyen d'une guillotine et le dernier condamné à mort exécuté en France, dans la prison des Baumettes, pour le meurtre et la torture d'Élisabeth Bousquet. En 1971, à la suite d'un accident du travail, ce jeune manutentionnaire est amputé d'une jambe.



En 1973, il tente par la force de prostituer sa maîtresse, Élisabeth Bousquet âgée de 20 ans, et celle-ci porte plainte. Après avoir passé plusieurs mois en prison, il jure de se venger. En juillet 1974, il kidnappe Élisabeth Bousquet, la conduit chez lui et lui inflige pendant des heures d'affreuses tortures. Il la transporte ensuite nue et sans connaissance jusque dans la campagne, à une quarantaine de kilomètres

de Marseille. Il la cache alors dans un cabanon et l'étrangle. Le corps est trouvé quelques jours plus tard par des enfants. Le 9 septembre, les avocats de Djandoubi sont convoqués pour «assister leur client», le lendemain à 4 heures 15. Le 10 septembre, à 4 heures 40, il est guillotiné dans la cour de la prison des Baumettes par l'exécuteur Marcel Chevalier. Par la suite, plus d'une dizaine de criminels sont condamnés à mort en France mais aucun ne fut exécuté, bénéficiant soit de grâces présidentielles, soit de recours en cassation acceptés. L'abolition de la peine de mort en octobre 1981 fait définitivement de Djandoubi le dernier exécuté de France et d'Europe de l'Ouest.

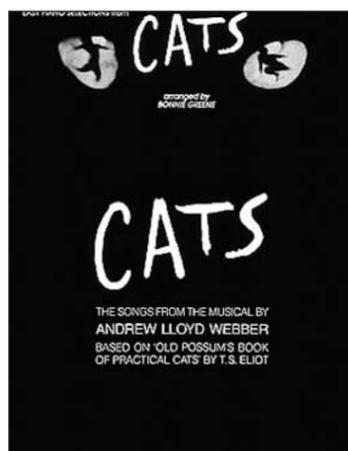
1997 Eliot Ness l'incorruptible



Au cours d'une cérémonie organisée par la police, les cendres d'Eliot Ness sont dispersées dans un lac près de Cleveland, 40 ans après la mort de l'ex-agent du FBI qui a entraîné la chute du gangster Al Capone.

2000 Dernière représentation de Cats

Cats est un Musical composée par Andrew Lloyd Webber en 1978/1979 d'après Old Possum's Book of Practical Cats et autres poèmes de T. S. Eliot. Le spectacle a eu beaucoup de succès dans les pays où il a été joué, et ce, même si les critiques ne l'ont jamais acclamé. Il a été adapté dans plus de vingt langues. Le 7 octobre 1982, Cats a débuté à Broadway au Winter Garden Theatre, avec la même production. Le 19 juin 1997, Cats était la comédie musicale la plus jouée en continu à Broadway (6 138 représentations). Au total, il y aura eu 8 949 représentations à Londres et 7 485 à New York. La première de Cats a eu lieu dans le West End de Londres, au New London Theatre, le 11 mai 1981. La dernière représentation de Cats à New York a eu lieu le 10 septembre 2000.



LE CARNET DU MIDI

(1932-1992) NADIA GUENDOZ Poétesse

Nadia Guendouz Aouaouche est née le 26 février 1932 à Alger dans la basse Casbah, Impasse Djenina, n° 8. Lors du déclenchement de la lutte armée, elle se trouvait en France, pour des soins. Elle rejoint le Front de libération nationale (fédération de France) et sera chargée, à partir de 1955, de collecter les fonds pour la révolution, tout en suivant, à partir de 1956, les cours d'une école d'infirmiers à Paris, dont elle obtient le diplôme, en 1958. En 1959, elle est arrêtée avec son époux Bouzid Zerrouk dit Amar Hassen Messaoud. De retour au pays en 1962, plus exactement à Skikda, elle adhère à l'Union des femmes algériennes dont elle deviendra, en 1963, responsable à l'information. Elle adhèrera, ensuite, à l'Union des écrivains algériens où elle sera chargée des affaires sociales tout en poursuivant de 1966 à 1969 des études de sage-femme à l'hôpital Parnet à Alger. Auteur de deux recueils de poésie Amel (Alger, Sned, 1968) et La Corde (Alger, Sned, 1974), elle a publié de nombreux poèmes dans les journaux et certains de ses textes figurent dans les manuels scolaires. Très "affectée" et très "touchée" par les événements d'octobre 1988, au cours desquels elle a été arrêtée pendant quarante-huit heures, Nadia Guendouz a souffert de sa retraite forcée. Ses nombreux écrits étant restés dans ses tiroirs. "Plus d'amitié, plus de solidarité, plus de culture particulière à partager, rien que le vide", dit-elle quelques semaines avant son décès survenu à la suite d'une crise cardiaque, le 4 avril 1992, à Alger.

carnetdumidi@lemidi-dz.com

À LA RECHERCHE DU TEMPS PASSÉ

LA DÉCORATION

Matériaux utilisés dans les édifices

Les tuiles

La tuile n'a pas été couramment utilisée dans les édifices militaires, pour plusieurs raisons. Cependant, nous la retrouvons dans les frises (casernes haute al khoudarine, redoute des poudres et munitions de guerre au palais du dey).

Une seule variété de tuile (la romaine) a été utilisée, les tuiles, étant disposées, l'une à la suite de l'autre pour produire des effets de répétition et de symétrie.

La brique (cuite)

La brique conserva un rôle

important dans la construction militaire, servant à édifier les escaliers des murailles et des bastions (enceinte ouest, la nouvelle porte tout n°9) et même à construire certains bordjs (partie inférieure du bordj de Tamentfoust caserne, haute al khoudarine, entrée de la tour de Sidi Ramdan). Elle fut aussi utilisée dans les frises des casernes (casernes al khoudarine).

II- Éléments décoratifs architecturaux

Les éléments les plus importants de la décoration, architecturale présente dans les

édifices militaires sont les merlons, les coupoles, les niches, les arcs, les frises.

Les merlons et les baies

Les merlons sont utilisés pour protéger le corps des défenseurs contre le tir de l'ennemi. Les merlons diffèrent d'un bâtiment à l'autre sur les murailles, ils sont allongés et pointus sur le dessus, certains étant indentés. La plupart des baies que l'on trouve sur les bordj externes adoptent la forme de créneaux ou d'ouvertures situées entre les embrasures de l'artillerie.



Bordj de tamentfoust

Immobilier

● Achat

◆ Cherche pour achat villa R+1 (700 m² et plus) avec jardin, côté Dar Diaf Chérage, Dely Ibrahim, Draria, El Achour (offre le bon prix) ag. int.s'abst. Tél. : 021-74-93-06/0552-11-66-65/0550-19-88-34

◆ Cher. achat joli F2-F3, Alger centre et environs Bd Télémly, Bd Med V, Golf, Hydra, Bd Bougara
Tél : 021-74-93-06/04-74-65-83

◆ Cher. achat F5 standing (150m² et plus) vue s.mer, télémly, côté Saint george, Franklin Roosevelt, Soudani Boudjema, Golf (immeub. st.) Ag.int. s'abst.
Tél : 0552-11-66-65/0550-19-88-34

● Vente :

◆ vend villa 400m² R+1 jardin, DNC cheraga, dar Diaf
◆ Villa 500m² R+2, bien située coopérat.

El Djanene, Dely Ibrahim
Tél. : 0550-19-88-33

◆ Vend villa 1.200 m², R+1, beau jardin, pied dans l'eau, vue s. la baie d'Alger, La Perouse, chemin des Ruines; ag. int.s'abst.
Tél : 0552-11-66-65

◆ Vends villa Adenaline 900 m², Blaise Pascal, Télémly
◆ vend villa (350m²) sur grand Bd télémly Tél: 0552-11-66-65

◆ Vends F1 (30m²), Duc des Cars Télémly
◆ F3 Hussein Dey
◆ F3 Berazouane
◆ F3 Aérohabitat

◆ F6 Didouche

◆ F4 Télémly
Tél : 021-74-93-06/0550-19-88-34

◆ Vends 1 superbe joli F6 aménagé en F4 (200 m²) vue s. mer + garage, Bd Télémly, côté Beaux Arts (refait)
◆ Vend. F5 (150m²) vue s.mer immb. st. Bd Med V,
Tél. : 0552-11-66-65/0550-19-88-34

◆ Vends terrain 200m² conviendrait pour résidence, Dely Ibrahim tél : 021-74-93-06

◆ Vends F4 vue s. mer, immeuble La Fayette
◆ F4 Viaduc vue s. mer, Télémly
◆ F5 Bd Med V
tél. : 021-74-93-06 / 021-74-65-83

● Location :

◆ Loue local (joli) 280m², bien situé, rue Didouche Mourad.
◆ Loue 180 m² conviendrait pour rest.ou salon thé DidoucheTél. : 0550-19-88-33/0550.19-88-34

◆ Urg. étranger cher. location F5-F6 pour bureau à Hydra, Macklay, Poirsson, Golf, Paradou, El Biar ag. int.s'abst. tél. : 0552-11-66-65.

◆ Loue pour étranger F5 + terrasse (250m²) Bd Télémly.
◆ F5 haut standing + terrasses vue sur mer, côté Saint george
◆ F5 niveau de villa + terrasse-jardin, Clairval.
◆ F5 standing, côté Toyota, Val d'Hydra. ag. int.s'abst. tél. : 0552-11-66-65/0550-19-88-34

◆ Loue superbe, grande et jolie résidence R+1 haut standing, avec beau jardin, piscine, sauna-

hammam (convient pour habitation) ag. int.s'abst.
Tél. : 052-11-66-65

◆ Urg. cher. location F2-F3 st. conviendrait pour bureaux, Bd Télémly, Bd Didouche, Sacré cœur tél. : 021-74-65-83/021-74-93-06

◆ Loue villa R+1 standing, piscine bien située, Draria.
◆ Loue villa R+2 conviendrait pour bureaux ou habitation, Hydra, rue des Jardins. tél. : 0552-11-66-65

◆ Loue F3 standing, Golf
◆ F4+parking, Dely Ibrahim
◆ F4 meublé, Ben Aknoun
◆ F4 (300m²), Mohammadia
◆ F7 duplex, Hydra
◆ Loue villa meublée R+2 Draria
Tél: 0550-19-88-39

◆ Cher. location F2-F3 Alger-Centre et environs. Bd Télémly, Bd Med V, El Biar, Didouche Mourad, Sacré Cœur
tél : 021-74-93-06

◆ Loue villa R+2 haut stan. (meublé bien située, coopérat. Samira (Ouled Fayet) Ag.int. s'abst. Tél : 0552-11-66-65/0550-19-88-34

◆ Loue local 30m², Golf
◆ 70 m², Bd Med V
◆ 400m², Bd Zighout Youcef
◆ 350m², Bd Télémly
◆ 350 m², Sidi Yahia
Tél. : 0550-19-88-33/0550-19-88-34

◆ Loue de belles résidences standing R+1, jardin, piscine, Cheraga, les Grands Vents, Hydra, Maklay Tél. : 0552-11-66-65

AGENCE IMMOBILIÈRE "LE NID DOUILLET"

29 av. Mustapha El-Ouali Essaid (ex-Debussy) Alger
Tél: 021-74-44-41 / 0665-25-04-29 / 0770-91-20-00

◆ Bd Mohamed V, côté immeuble la Fayette : loue pour une longue durée une villa, style colonial, sup.400 m², rénovée pour école privée, garderie, siège de société ou autre, composée d'une entrée principale et issue de secours, 2 façades, r-d-c surélevé/garage pour 2 voitures, studio au jardin de 30m², 1^{er} étage/4 pièces, w-c, s-d-b, balcons, terrasse, toutes commodités, climatiseurs, interphone. La villa est surélevée par rapport au studio, 2 entrées, une sur la cuisine, et l'autre sur grand salon, prix : 15U

◆ Carnot : loue un niveau de villa, r-d-c, sup.120m², composé d'un F4, avec aire de stationnement pour une voiture, prix : 06U

◆ Baranès II : loue 03 locaux, pour dépôt, 02X50m² plus 35m² espace pour stationnement, proximité autoroute, prix : 05U

◆ Pasteur : vends un F4, 5^e étage, sup.92m², sans ascenseur, avec balcon, vue sur le boulevard, prix : 1.280U

◆ Rue Charas : vends un fonds de commerce, d'un local, sup.92m², avec soupenne de 90m², fini, très propre, avec 10m de façade, prix : 4.000U

◆ Bd Amirouche : vends un local, sup.200m², façade de 12m, avec arrière boutique et w-c, prix : 8.000U

◆ Didouche-Mourad : loue un ex-restaurant, style mauresque équipé de meubles et de décoration, possédant un dossier complet avec agrément pour une salle des fêtes, prix : 80U

◆ A 300m de la placette : loue un superbe studio, 1^{er} étage, sup. 25m², refait entièrement, convient pour bureaux, habitation, sur bord de route, vue dégagée, prix : 3,5U

-Côté de l'extension A : loue un niveau de villa, 1^{er} étage, composé d'un F3, propre tout neuf, quartier très résidentiel, prix : 35.000DA

◆ Telemly, côté Tonic : loue un F3, 7^e étage, avec ascenseur, propre, avec une terrasse et vue sur mer, prix : 08U/nég

◆ Cherche pour achat d'un F3, sur Hydra et environs

◆ L'Oasis : vends un niveau de villa, sup.82m², composé de 04 pièces, grande cuisine, avec cour, habitable et propre, prix : 1.080U

◆ Bainem : vends une très belle villa R+1, 200/400m², située au milieu du terrain, très belle finition, sous-sol/garage pour 06 voitures, cour pour 05 voitures, r-d-c grand salon, 03 pièces, cuisine, s-d-b, 1^{er} étage/grand salon, 03 pièces, s-d-b, 2^e étage/terrasse, prix : 9.000U

◆ Cherche pour location des villas pour habitation ou pour profession libérale

◆ Cherche pour location des appartements de type F1, F2, F3, F4, F5 et F6

◆ Bobillot : vends un F2, 4^e étage, sup.60m², propre et habitable, vue sur mer, prix : 750U/nég.

◆ Cap Djennat : vends une très belle villa R+1, 250/1.000m², composée de 07 chambres, un grand jardin avec des arbres fruitiers, avec une façade de 20m, sans vis-à-vis, très belle vue sur mer, prix 4.000U/nég

-Saket : vends un terrain, sup.3.480m², zone touristique, vue sur mer, avec acte, prix : 1,6U/nég

◆ En face centre commercial El Khalidj : loue pour bureau un niveau de villa, 1^{er} étage, sup.80m², composé d'un F4, prix : 06U

◆ Boucheboub : vends un duplex, 2^e étage, sup.135m², situé dans un petit immeuble de 03 étages, composé d'un F5, refait, très propre, vue dégagée, prix 2.400U

◆ Rue du Hoggar : loue un F3 meublé, sup.90m², entrée indépendante, avec garage pour une voiture, jardin de 200m² avec arbres fruitiers, 02 w-c, 02 douches, très spacieux pour des étrangers, prix : 2.500euros

◆ Chevalley, côté Clairval : loue un superbe niveau de villa, composé d'un F4, avec de superbes finitions, très beau jardin de 200m², terrasse, fontaine en décoration, situé dans une impasse, avec vue sur le grand terrain du golf, location pour des étrangers seulement, prix : 22U

◆ Telemly, côté Tonic : loue un F4 aménagé en F3, 3^e étage, sup.100m², très propre, avec ascenseur, cuisine équipée, composé d'un grand salon, 02 pièces, vue sur le grand boulevard, prix : 06U/ferme

◆ Poirson, côté des ambassades : vends un terrain, sup.1.750m², très résidentiel, situé dans une impasse, prix : 20U

◆ A 200m de l'église Notre-Dame d'Afrique : vends une villa R+1, style colonial, sup.155m², composée de 6 pièces, plusieurs terrasses, un puits d'eau, vue imprenable sur la mer et sur la baie, prix: 2300U

◆ Coopémad Nord : loue un F5 semi-meublé, r-d-c, sup.100m², refait, très propre, avec chauffage central, frigo, machine à laver, dans un quartier résidentiel avec aire de stationnement, jardin, prix : 08U/ferme

Agence Immobilière "El Massalih"

6 rue Chérif-Zahar Didouche-Mourad
05 50 57 93 68 / 021 63 10 16

VENDS

- F2, 57 m², 2^e étage Duc Des Cars. Prix : 650 u/n

- F2, 62 m², 4^e étage, Garidi I. Prix 900 u/n

- F2, 29 m², 1^{er} étage, rue Cherif-Zahar. Prix : 500 u/n

-F2, 45 m², 5e étage Sacré-Cœur. Prix : 700 u/n

- Maisonnette, 90 m², Blida-Centre + acte, deux chambres + cour + cuisine. Prix : 360 u/n

- Villa, 2 façades, 140 m², avec un grand local à Ghermoul. Prix 3.200 u

Duplex chérage (R+1)
Prix : 2 milliards

F5, 8e étage, 200 m² + terrasse à Meissonier
Prix : 1400 U/N

F4, 4e Dely Brahim, 96 m²
Prix : 1.200 U accepte promesse de vente

F4, 106 m² RDC, refait à neuf Chérif Tahar
Prix : 1.200 U/N

LOUE

- F3, Telemly, 75 m², 2e étage, sous sol. Prix : 4 u/n.

F2, niveau de villa, 80 m², Tixeraine
Prix : 2,5 U

F2, niveau de villa 70 m², Tixeraine
Prix : 2,5 U

F6, 200 m², niveau de villa RDC cité « Fumé» Bouzareah
Prix : 5 U

TERRAIN

- F6, 2 façades, 150 m², Grande Poste 1^{er} étage. Prix : 2.200 u/n

- F4, R-D-C surélevé, 5-Juillet, 80 m². Prix : 950 u/n

- F3, 1^{er} étage, 86 m², main levée, Bouharoun. Prix : 700 u/n

- F3, 2^e étage, Bab Ezzouar cité Soumam 72 m².
Prix 800 u/n.

AGENCE IMMOBILIÈRE "NASRI"

● Villa

-Ag. Nasri vends villa à Draria en bdr. sur 1.300m² top, avec piscine et TTC, prix 10 milliards nég. Tél : 021-44-76-49 / 0550-54-56-68

-Ag. Nasri vends carcasse lot Yasmine, 160/200m² en R+1 prix 3M 800 nég. Tél : 21-44-76-49 / 0550-54-56-68

-Ag. Nasri vends plusieurs villas et carcasses dans différents endroits
Tél : 21-44-76-49 / 0550-54-56-68

● Terrains

-Ag Nasri vend 1.000 m² et 2.600m² dans

quartier très résidentiel à Birkhadem tél. 21-44-76-49 / 0550-54-56-68

-Ag. Nasri vend 650m² Dely Brahim, pas loin de la salle des fêtes «Grands vents» prix 144 u tél : 21-44-76-49 / 0550-54-56-68

● Prospection

-Ag. immob. Nasri est à votre service, si vous avez un produit à nous proposer ou si vous-mêmes, vous en recherchez... n'hésitez pas à nous contacter au www.nari-immobilier.com/info@nari-immobilier.com
Tél. : 21-44-76-49 / 021-56-56-22/0550-54-56-68.

RECRUTE

01 ingénieur en informatique (connaissance réseau)
Envoyez C-V au N° de fax suivant :
021.63.79.16

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE TIZI-OUZOU
DAÏRA DE BOGHNI
COMMUNE DE BOGHNI

DEMANDE DE CERTIFICAT DE POSSESSION

En application du décret exécutif n° 91-254 du 27/07/1991 les modalités d'établissement et de délivrance du certificat de possession institués par l'article 39 de la loi n° 90-25 du 18/11/1990 portant orientation foncière.

M. Boutaleb Ali B/Ahmed né le 08/03/1941 à Beni Mendes W. de Tizi-Ouzou demeurant à Beni Mendes commune Boghni a formulé une demande dans laquelle il confirme sa prise de possession d'un terrain sis au lieu-dit : Thivhirth d'une superficie de 153,00 m² limité dans son ensemble :

- Au Nord : Par un passage de séparant des ptés Boutaleb Belaid et Boutaleb Arezki
- Au Sud : Par un complément le terrain de Boutaleb Ali B/Ahmed
- A l'Est : Par la pté Boutaleb Rabah
- A l'Ouest : Par la pté Boutaleb Amar B/ Boudjemaâ.

A cet effet toutes les observations, contestations ou oppositions relatives à l'établissement dudit certificat de possession doivent être formulées à l'APC de BOGHNI dans un délai de deux mois à compter de la date de la publication de cet avis.

LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE POPULAIRE COMMUNALE

Midi Libre N° 762 Jeudi 10 septembre 2009 - 407/MZ/09

Vends Machine pour menuiserie LAUREM 8 opérations avec garantie
0551 75 00 31

Midi Libre N° 762 Jeudi 10 septembre 2009 - NT/414-09

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE TIZI-OUZOU
DAÏRA DE BOGHNI
COMMUNE DE BOGHNI

DEMANDE DE CERTIFICAT DE POSSESSION

En application du décret exécutif n° 91-254 du 27/07/1991 les modalités d'établissement et de délivrance du certificat de possession institués par l'article 39 de la loi n° 90-25 du 18/11/1990 portant orientation foncière.

Mme Vve Baïche née Ben Loum, née le 20/09/1939 W. de Tizi-Ouzou demeurant à Beni Mendes Boghni, a formulé une demande dans laquelle elle confirme sa prise de possession d'un terrain sis au lieu-dit : Beni Mendes d'une superficie de 171,25 m² limité dans son ensemble

- Au Nord : Par une cour le séparant de la pté Belhoucine Med Arezki
- Au Sud : Par un chemin le séparant de la pté Nanouche
- A l'Est : Par un chemin
- A l'Ouest : Par les ptés Sadedine Ali et Belhoucine Med Arezki.

A cet effet toutes les observations, contestations ou oppositions relatives à l'établissement dudit certificat de possession doivent être formulées à l'APC de BOGHNI dans un délai de deux mois à compter de la date de la publication de cet avis.

LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE POPULAIRE COMMUNALE

Midi Libre N° 762 Jeudi 10 septembre 2009 - 408/MZ/09

Les citoyens bloquent la route à Chigara (Mila)

Les citoyens de Chigara ont bloqué, pour la seconde fois, la route qui mène à leur village avec divers objets hétéroclites et assiégé et fermé le siège de l'APC pour revendiquer l'alimentation en eau potable et le revêtement des routes des hameaux cernant le village.

Ils considèrent que le président de l'APC privilégie certains "quartiers" par rapport à d'autres d'où une grande colère qui a failli se transformer en émeute n'était-ce

l'intervention des sages de la région. Le conflit pourrait encore prendre de l'ampleur si les doléances des citoyens ne sont pas prises en considération. Il faut rappeler que les promesses données par l'APC lors de la première manifestation, selon des citoyens, n'ont pas été tenues d'où ce second mouvement de protestation. Aujourd'hui, les citoyens ne demandent qu'une seule chose : le départ du premier responsable de la commune.

366 filets de pêche saisis à Tébessa

La Gendarmerie nationale opérant au niveau de la wilaya de Tébessa a saisi 366 filets de pêche parmi d'autres produits durant la première quinzaine du Ramadhan, dans le cadre de la lutte contre la contrebande, a indiqué mardi dans un point de presse le chef du groupement de ce corps constitué.

Cette affaire de contrebande liée à des filets de pêche, et dans laquelle sont impliqués 4 individus, tous placés en détention préventive par le juge d'instruction, est «la première du genre traitée dans cette



wilaya par la Gendarmerie nationale», a souligné cet officier qui s'exprimait devant de nombreux représentants de la presse locale. Vingt-quatre (24) véhicules lourds et légers, quatre fusils de chasse, deux pisto-

lets électriques, 157.800 pétards, plus de 4.600 litres d'huile de table de marque étrangère, près de 2.000 boîtes de concentré de tomates et une somme de 10.076 euros, frauduleusement importés, ont également été saisis, a indiqué par ailleurs le chef de groupement.

Il a précisé que des produits locaux destinés à être exportés illicitement, consistant en 23.311 litres de gas-oil, 5.682 litres d'essence, 8,7 tonnes de fer à béton et 17 têtes de caprins, ont été récupérés durant la même période.

Le pont suspendu de Sidi M'Cid (Constantine) illuminé dès novembre

L'illumination artistique du pont suspendu de Sidi M'Cid sera achevée et réceptionnée le 1er novembre prochain, a-t-on affirmé, hier, à l'Assemblée populaire communale (APC) de Constantine. Le matériel nécessaire à cette opération destinée à mettre en valeur, de nuit, l'un des ouvrages les plus emblématiques de la ville de Constantine, a été «réceptionné» et les travaux «ont déjà été entamés», a-t-on précisé à la cellule de communication de la Commune. Cette action qui vient après l'illumination du Monument-aux-morts et des grottes et cavernes de la Corniche, le long de la RN 3 à quelques centaines de mètres à l'entrée Nord de la ville, permettra aussi d'admirer le majestueux pont de 160 mètres de long qui enjambe l'Oued Rhumel serpentant 175 mètres plus bas.

Le projet de mise en valeur de cet imposant ouvrage à haubans, inauguré le 19 avril

1912, a nécessité la fourniture d'un équipement «spécial et délicat», composé de lampadaires «à illumination dynamique et scintillante» conçus pour briller avec un éclat intermittent où dominent le rouge, le vert et le blanc, les trois couleurs de l'emblème national, a précisé la même source. Selon la cellule de communication de l'APC, cette opération sera étendue, dans une seconde étape, à tous les autres ponts de la ville du Vieux Rocher notamment celui de Sidi-Rached, de Bab El-Kantara et la passerelle Mellah-Slimane, plus connue sous le nom de «pont de l'Ascenseur».

L'étude élaborée dans ce contexte prévoit l'emplacement, tout le long des différents ponts retenus pour cette opération d'embellissement et de mise en valeur, de pas moins de 265 lampadaires spécialement conçus pour des éclairages décoratifs de luxe.

Seize implants cochléaires pour des enfants sourds-muets à Annaba

Seize (16) enfants souffrant de surdité profonde ont subi ces derniers jours à Annaba des interventions chirurgicales de pose d'implants cochléaires, a indiqué hier le directeur du centre hospitalo-universitaire (CHU) Ibn Rochd.

Ces opérations «pointues», pratiquées au service oto-rhino-laryngologie (ORL) de l'hôpital Dorban de Annaba, permettront à ces enfants âgés de 20 mois à 5 ans, venus de 12 wilayas du pays, de recouvrer l'audition grâce à des techniques médicales ultrasoniques. Depuis 25 mois, quelque 185 sourds-muets ont été opérés avec

succès, suivis et rééduqués au service ORL de l'hôpital Dorban. Les plus anciens d'entre eux ont déjà retrouvé la parole, a indiqué le Pr Abderahmane Saidia, estimant le coût des implants cochléaires à quelque 500 millions DA.

Le montant global de la prise en charge des 185 sourds-muets opérés au service ORL de l'hôpital Dorban de Annaba a atteint près de 10 milliards DA, a indiqué la même source, faisant remarquer que ces dépenses excessives en apparence sont très inférieures à celles induites par la prise en charge à vie d'un sourd-muet que le handicap exclut de la connaissance,

de la communication et du monde de travail.

Un comité régional pour la gestion de l'implant cochléaire a été, par ailleurs, mis en place au niveau du service ORL de Annaba, a signalé le Pr Saidia, expliquant que cette structure constituée des équipes ORL des CHU de l'Est (Sétif, Constantine, Annaba et Batna) a pour mission «d'identifier le plus tôt possible les enfants sourds-muets à la naissance et de les prendre en charge». Ces enfants seront opérés et rééduqués dans le centre le plus proche de leur domicile, relevant de l'un des 4 CHU cités.

Les balcons de Ghoufi (Batna) : un joyau touristique en quête de valorisation

À plus d'une centaine de km au sud de Batna, sur la route de Biskra, non loin de la commune de Ghassira, un magnifique canyon sinueux au bas duquel serpente l'oued Labiod, s'offre à la vue des automobilistes de passage.

D'une beauté unique au monde, classés patrimoine national en 1928, puis en 2005, les balcons de Ghoufi, du nom d'un village tout proche, surplombent une magnifique oasis agrémentée de palmiers où le pétilllement de la vie tranche avec le côté majestueux mais figé des gorges naturelles.

Cet endroit constitue, de loin, l'attraction touristique la plus prisée de Batna même si une meilleure valorisation des atouts du site reste à imaginer. Traversées par le mythique Ighzar Amellal (oued Labiod), les gorges de Ghoufi, accessibles par la route nationale n° 31 reliant Batna à Biskra, viennent de bénéficier de l'aménagement d'escaliers en pierre permettant aux visiteurs de descendre jusqu'à la verdoyante oasis nichée 200 mètres plus bas, au pied des quatre balcons proprement dits de Ghoufi.

Pour M. Mohamed Benmedour, président de l'association «Tourisme et artisanat traditionnel» de Kaf Laârousse (Ghassira), une initiative intégrée «doit être lancée conjointement par les instances chargées du tourisme et de l'archéologie pour revaloriser ce site». Se disant «outré» par l'utilisation du béton armé dans certaines opérations récemment menées à Ghoufi, il assure que «plusieurs vieux villages du site n'ont pas été découverts à ce jour» faute de voies aménagées pour y accéder. Egalement seul guide touristique de la région, M. Benmedour estime que les vestiges archéologiques que représentent les vieux villages avec leurs habitations, mosquées et imposantes Taqliâth (genre d'immenses bâtiments communautaires pour le stockage des aliments) doivent être classés et protégés car constituant «un précieux héritage de plusieurs siècles».

Le plan d'urgence de protection du site de Ghoufi, réalisé en 2004 par la direction de l'urbanisme et de la construction, ainsi que l'étude de réhabilitation du site touristique menée depuis quelques années insistent également sur «l'impérative sauvegarde» du patrimoine archéologique au travers d'actions urgentes de préservation de ces vestiges d'une grande valeur pour l'histoire de toute l'humanité.



D'une beauté unique au monde, classés patrimoine national en 1928, puis en 2005, les balcons de Ghoufi, du nom d'un village tout proche, surplombent une magnifique oasis agrémentée de palmiers où le pétilllement de la vie tranche avec le côté majestueux mais figé des gorges naturelles.



INSOLITE

Un homme appelle deux fois les urgences pour dire qu'il a faim



Un homme en Floride a composé à deux reprises le numéro d'urgence 911 afin de signaler qu'il avait faim. Benjamin Dewer a été inculpé, hier matin, pour avoir appelé à deux reprises le 911 sans raison valable. A 26 ans, le jeune homme a été retrouvé ivre par les autorités, et assis sur un trottoir suite à son premier appel. Quand les policiers sont arrivés sur les lieux, l'homme leur a proposé une balade dans un parc et leur a précisé qu'il avait faim. Puis il a réitéré son appel pour le même motif après leur départ. Inculpé pour avoir émis des appels inutiles à la police, il a été emprisonné et sa caution a été fixée à 700 euros.

Horaires des prières

Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 4h39	Fadjr : 4h42	Fadjr : 4h45	Fadjr : 4h50	Fadjr : 4h58	Fadjr : 5h11	Fadjr : 5h15	Fadjr : 5h19
Dohr : 12h27	Dohr : 12h30	Dohr : 12h31	Dohr : 12h37	Dohr : 12h46	Dohr : 12h57	Dohr : 13h00	Dohr : 13h03
Asr : 16h01	Asr : 16h04	Asr : 16h06	Asr : 16h12	Asr : 16h20	Asr : 16h31	Asr : 16h35	Asr : 16h37
Maghreb : 18h46	Maghreb : 18h49	Maghreb : 18h50	Maghreb : 18h57	Maghreb : 19h05	Maghreb : 19h16	Maghreb : 19h19	Maghreb : 19h21
Icha : 20h09	Icha : 20h12	Icha : 20h13	Icha : 20h20	Icha : 20h28	Icha : 20h38	Icha : 20h41	Icha : 20h42

FESTIVAL CULTUREL ET COMMERCIAL DU CENTRE EL-QODS

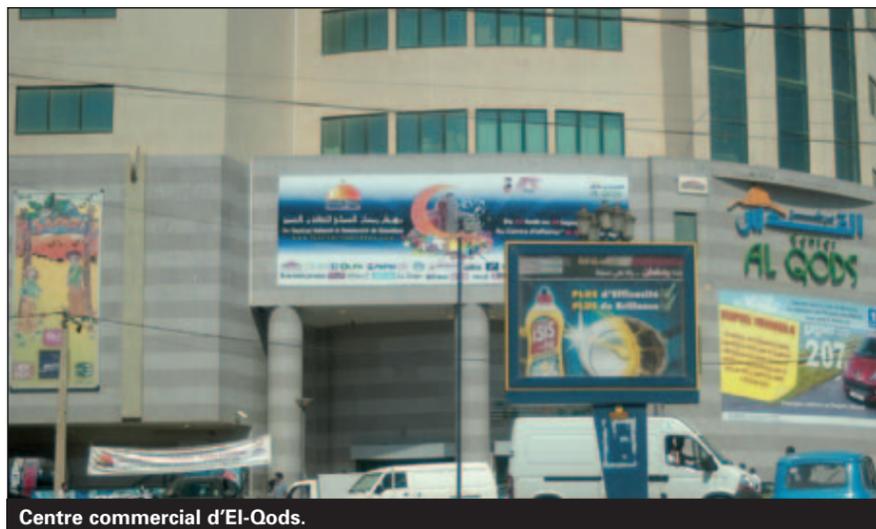
Au grand bonheur des Algérois

L'ambiance, après plus d'une quinzaine de jours, va crescendo. Tous les après-midi, le centre commercial reçoit des centaines de personnes et regorge de monde le soir après le f'tour.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Profitant des soirées ramadanesques que les Algérois ne peuvent rater en ce mois sacré, le centre commercial El Qods de Chéraga s'est mis dans l'ambiance avec l'accueil, durant tout ce mois, du 1er Festival international culturel et commercial du Ramadhan, un événement qui rassemble un nombre important d'exposants venus des quatre coins du monde pour faire connaître leurs productions. L'ambiance, après plus d'une quinzaine de jours, va crescendo.

Plus d'animation et de plus en plus d'exposants. Tous les après-midi, le centre commercial reçoit des centaines de personnes et regorge de monde le soir après le f'tour. Une foule immense s'est ruée pendant ces quinze jours vers ce lieu pour acquérir les dernières nouveautés en matière d'ustensiles de cuisine ou encore de nouveaux habits présentés par quelques stands égyptiens et libanais. «Les prix sont vraiment abordables, ce qui nous encourage à faire des achats», déclare une jeune femme au foyer qui se dépêche de poser la main sur un autre article proposé à 50 dinars. En effet, l'un des exposants a trouvé une recette qui fait fortune : céder toutes les pièces en vente au prix unique de 50 dinars chacune. Résultat, cela marche au vu de la foule qui se bouscule. Des produits 100% égyptiens, syriens ou encore thaïlandais sont exposés dans les quatre premiers étages du centre. «Tous mes articles sont 100% syriens. Pour les prix, j'ai essayé d'être raisonnable», nous a dit un jeune marchand syrien venu dès le premier jour de l'ouverture de cet événement. Par ailleurs, même les stands qui sont restés fermés les premiers jours du festival faute de locataires, sont maintenant quasiment



Centre commercial d'El-Qods.

pleins. «Certains exposants ne sont pas venus à l'ouverture parce que la plupart d'entre eux étaient occupés par d'autres participations à des foires ou des salons, mais ils n'ont pas tardé à venir», nous a expliqué un des responsables de l'organisation rencontré sur place. Concernant le pôle culturel de ce festival, un programme alléchant a été élaboré en direction du public, à l'image de la journée d'hier qui a été dédiée à la Palestine. Elle a été animée par la troupe palestinienne El Manhel et une soirée de rire avec l'équipe de l'émission El Fhama a été organisée. On a compté aussi la participation de plusieurs artistes algériens durant ces quinze jours et d'autres encore sont dans le programme, à l'instar de Samir-El-Assimi, la troupe Saada de Ouled Naïl (Bousaada), Nordine Alane, Hakim Salhi, Hamidou, Naïma Dziria, et au programme encore pour le reste des soirées ramadanesques, Abdellkader Chaou, Abderrahmane Djalti, Réda Sika et plein d'autres.

Aussi, on ne peut parler de soirées de Ramadhan sans citer les fameuses kheimats très courtisées par la jeunesse. De ce fait, deux kheimats VIP trônent en ces soirées. Les organisateurs ont fait régner une ambiance typique du Sud algérien avec une animation traditionnelle. Et comme ce mois sacré est aussi celui de la solidarité, le festival prévoit d'abriter deux soirées humanitaires, l'une pour la

circumcision d'enfants démunis et l'autre pour celle des enfants du village SOS enfants de Draria. La surprise de cet événement est une soirée spéciale retransmise en direct sur les ondes de radio El Bahdja, en hommage à deux grands noms de la chanson chaabie, le maître défunt El Hachemi Guerouabi et le célèbre artiste poète et compositeur, le défunt Mohamed El Badji. La même soirée abritera la finale de l'émission «Noubet el djil». Rappelons qu'une tombola sera organisée par les partenaires du festival avec à la clé de supers cadeaux. Le centre commercial El Qods de Chéraga a également prolongé ses horaires, restant ouvert jusqu'à une heure tardive de la nuit.

C. K.

Au programme d'aujourd'hui

Soirée animée par les enfants du village SOS village d'enfants de (SOS-KINDERDORF). Au plateau animation, pièces théâtrales, défilés d'enfants et pour les fans de Hakim Salhi, ils auront l'occasion de le retrouver demain au centre commercial d'El Qods.

SUITE AUX INTEMPÉRIES DE MARDI

Trois enfants décèdent à El Bayadh

Trois enfants ont trouvé la mort suite aux crues de Oued Zerzour dans la commune de Arbaouet, wilaya d'El Bayadh à la suite des fortes intempéries ayant affecté ces dernières 48 heures certaines wilayas du sud du pays et des Hauts-Plateaux, a indiqué, hier, la Direction générale de la Protection civile dans un bilan rendu public. Les corps des trois enfants repêchés par les éléments de la Protection civile ont été transportés vers l'hôpital de Labiodh Sidi Cheikh, ajoute la même source. A Sétif, six personnes coincées à bord de deux véhicules, cernés par les eaux de pluie à la cité «Boumarchi», ont été dégagées et plusieurs opérations d'épuisement des eaux pluviales ont été effectuées dans les établissements et les édifices publics au niveau du chef-lieu de wilaya. A Laghouat, une personne a été sauvée par les éléments de la Protection civile après que son véhicule fut emporté par les eaux d'un oued en crue, dans la commune de Guelat Sidi Saad. Ce bilan fait état, en outre, du recasement de 9 familles dans une école primaire à El Debdab dans la wilaya d'Illizi, suite à des infiltrations des eaux dans leurs habitations au village de Tamrouline. Cinq autres familles ont été, également, recasées à Beni Abbès dans la wilaya de Bechar.

La route nationale n°6, reliant la daïra de Kerzaz et la wilaya d'Adrar a été coupée à la circulation suite au débordement de Oued Saoura. Ces intempéries ont été causées par les pluies orageuses ayant affecté, depuis mardi, plusieurs wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux. Toutefois, aucun dégât humain n'est signalé. Rappelons qu'un Bulletin spécial de l'Office national de la météorologie, diffusé dans la matinée de mardi, avait annoncé que des pluies orageuses localement assez marquées affecteraient jusqu'à hier mercredi plusieurs wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux. D'ailleurs, mardi après-midi, un orage particulièrement violent s'est abattu sur la ville de Sétif et ses environs, rendant impossible la circulation automobile sur plusieurs axes urbains.

Y. D.

BOUMERDÈS

La production laitière en hausse

PAR TAHAR OUNAS

La production de lait dans la wilaya de Boumerdès, durant le premier semestre de l'année en cours, a atteint les 18 millions de litres, a-t-on appris de source sûre. La wilaya de Boumerdès dispose de plus de 450 éleveurs répartis à travers tout le territoire avec plus de 13.800 bovins.

Les responsables de secteur ont mis en valeur quelque 13.000 hectares de terres agricoles pour l'amélioration de l'élevage bovin. Au chapitre de la collecte de lait, douze collecteurs sont chargés par la DSA de cette opération au niveau de toute la wilaya. Ont été ainsi disposés des matériels nécessaires pour l'accomplissement de cette opération. Pour la période

allant de janvier au juillet 2009, plus de trois millions de litres de lait ont été récoltées à travers toute la wilaya. Pour atteindre les objectifs tracés par les services concernés, une myriade de moyens a été mise à la disposition des éleveurs. Par ailleurs, la région est de la wilaya s'est distinguée dans la production de lait et l'élevage bovin. Plus de 75 % de la production laitière proviennent de cette région. Il est à signaler que la wilaya de Boumerdès approvisionne plus de cinq unités de transformation de lait, à titre d'exemple l'on peut citer, l'unité de Draâ Ben Khedda à Tizi-Ouzou (LDBK), la laiterie de Boudouaou, la laiterie de Beni Tamou à Blida et la laiterie de la Soummam.

T. O.

Très Libre



sidou@lemidi-dz.com